

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne
CANADA \$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, jeudi 26 novembre 1931.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE : HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT :

Administration : HARBOUR 1243

Rédaction : HARBOUR 3679

Cérant : HARBOUR 4897

La route est largement ouverte, les horizons magnifiques...

Coup d'oeil sur de rapides progrès

M. Dupire, qui s'est tant occupé des Cercles de jeunes naturalistes et de leur propagande, parle ailleurs de l'exposition qui vient de s'ouvrir au Collège de Saint-Laurent.

Cette exposition suit de très près celle de Québec, dont l'on dit le plus grand bien. Elle avait été précédée — et nous en oublions probablement plusieurs autres — par celles du Mont-Saint-Louis, du Mont-Sainte-Anne, à Lachine, des Trois-Rivières, de l'Assomption.

Elle se rattache à un mouvement né d'hier, pour ainsi dire, et dont les proportions apparaissent très considérables déjà. Quant aux perspectives d'avenir, elles semblent illimitées.

Nos lecteurs connaissent cette histoire, mais il est peut-être à propos d'en rappeler les grandes lignes; car elle est pleine d'enseignements.

Voici donc deux ou trois ans, plusieurs personnes, chacune dans son coin, déplorait l'ignorance trop générale en matière de sciences naturelles, se demandait de quelle façon l'on y pourrait remédier. Parmi ces personnes il y avait un homme d'affaires d'esprit très ouvert, que ces questions intéressaient depuis longtemps. Il dit à des amis: *Je donnerais bien quelque chose pour aider un mouvement de ce genre... Mais je ne puis recommander un mode d'action particulier: je ne suis pas de la partie...* Un autre jour, une femme qui avait le goût des sciences de la nature, qui déplorait de voir tant d'enfants ne savoir à quoi s'occuper pendant leurs vacances, qui croyait à la valeur éducative et moralisatrice d'études qui développent chez l'enfant le sens de l'observation, qui l'occupent utilement et peuvent l'élever vers la pensée du Créateur, dit à son tour: *Mais pourquoi le Devoir n'organise-t-il pas un concours de botanique? Cela pourrait déclencher un mouvement...*

L'idée ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd. Elle parvint aux journalistes que la question préoccupait déjà. — *Voilà la formule, se dit-on. Mais, pour la réaliser, il fallait, et de l'argent et le concours de techniciens. L'homme d'affaires, averti, nous adressa une première souscription de cinquante dollars. M. Dupire, que le problème passionnait, qui devenait devenir chez nous le spécialiste du mouvement, sollicita le concours du Frère Marie-Victorin.*

De ce moment, l'affaire fut lancée, et brillamment. Le Frère Marie-Victorin, ses collègues de la Société d'Histoire naturelle, se jetèrent à plein collier dans le mouvement. Grâce à eux, l'affaire prit une importance qui dépassait tous nos espoirs. Nous n'eûmes plus que le plaisir de seconder les gens du métier, de leur faire une juste publicité.

Le concours de botanique obtint un très gros succès immédiat. Il fut — et c'était un fait plus considérable encore — le principe de la très grande entreprise que nous voyons se développer sous nos yeux. De là sortirent, en effet, les Cercles de jeunes naturalistes.

Les Cercles de jeunes naturalistes sont au nombre de cent trois déjà. Il y en a au Nouveau-Brunswick et jusqu'en Alaska, où, sous la direction des Soeurs de Sainte-Anne, les petits Esquimaux étudient, comme les petits de chez nous, les ressources naturelles de leur pays. On espère que le temps ne tardera point trop où un cercle louisianais viendra rejoindre les camarades du Nord.

Et les promoteurs du mouvement rêvent tout simplement d'avoir un jour, dans chaque classe, un cercle dont les membres, selon leur âge, selon leurs loisirs, s'appliqueront à voir, à mieux connaître les choses de la nature. Ils ont trop de bon sens, trop d'expérience aussi, pour vouloir nuire de quelque façon que ce soit aux études, pour empêcher sur le légitime domaine de leurs voisins. Ils cherchent tout uniment à compléter, à fortifier la formation générale, et l'accueil qu'on leur fait dans tous les milieux compétents montre bien qu'on ne se méprend point sur leurs intentions.

Pour que le mouvement prît en effet, et si rapidement, une pareille ampleur, il fallait plus que la conquérante ardeur de quelques enthousiastes. Il fallait la bienveillante coopération de quelques maîtres de l'enseignement, des hommes d'expérience qui ne faisaient point des sciences naturelles leur spécialité, mais qui voyaient ce que ce mouvement pouvait apporter d'utile, de fécond aux études générales, à la formation des esprits, quelles énergies il éveillerait ou stimulerait chez les jeunes. Il fallait aussi la merveilleuse puissance des congrégations enseignantes, l'impulsion qui, les chefs une fois convaincus, s'en va des quartiers généraux aux postes les plus éloignés.

L'idée était dans l'air. Elle hantait le cerveau de beaucoup. Elle a pris forme et couleur avec une quasi-soudaineté qui démontre mieux que tout le reste à quel point elle rencontrait les désirs d'un vaste peuple de maîtres et d'écopiers. Ajoutons qu'elle a eu cette chance magnifique de trouver des serviteurs, tels le Frère Marie-Victorin, qui joint à la curiosité du savant l'art et la passion du propagandiste, le Frère Adrien, l'ardent directeur général des Cercles des jeunes naturalistes, tels encore MM. Rousseau, Brunel, du Laboratoire de Botanique, le Frère Narcisse-Denis, directeur de la publicité des Cercles, le P. Léo Morin, C.S.C., M. le Dr Georges Fontaine, M. Gustave Chagnon, qui ont des températures d'apôtre. Et que d'autres, dont nous n'avons pas le nom sous la main, il faudrait équitablement nommer! La seule Commission des Cercles compte actuellement vingt et un membres! Un peu partout il y a des animateurs, et souvent des animatrices, qui alimentent le feu sacré.

L'oeuvre est définitivement et sûrement lancée. Demain, elle entreprendra la publication de toute une série de tracts qui formeront dans quelques années l'essentiel d'un grand traité de sciences naturelles particulièrement adapté à notre pays. En attendant qu'elle fasse surgir l'Arboretum de Montréal, elle a bien sa part de responsabilité, croyons-nous, dans la fondation du jardin botanique que le Collège de Saint-Laurent va créer en face de sa magnifique chapelle. Elle rayonnera dans les domaines les plus divers. N'avons-nous pas tous admiré hier soir à l'Exposition, les magnifiques travaux qui illustraient la fécondité des sciences naturelles mises au service de l'art? La campagne pour l'utilisation des bois canadiens, si vivement menée par M. Jean-Marie Gauvreau et ses amis, trouvera sûrement aussi dans la vulgarisation des études de botanique une aide et un appoint nouveaux. Les littérateurs de demain sauront laisser chaque fleur à son pays, et même à sa saison. Ils ne feront plus, fussent-ils femmes, fleurir ensemble sur les tombes l'iris et le chrysanthème. Des vocations scientifiques s'éveilleront et trouveront dans un public mieux disposé un plus sympathique accueil.

Ce qui s'est fait en si peu de temps nous étonne presque; mais il faut bien se rappeler que nous ne sommes qu'au début de l'entreprise. Et tous ces enfants, tous ces petits juvénistes, professeurs de demain, qui se passionnent aujourd'hui pour l'étude des fleurs, des insectes, des pierres, etc., seront dans

L'actualité

L'exposition de Saint-Laurent

J'ai promené un oeil bien profane sur l'exposition des jeunes naturalistes du Collège Saint-Laurent et de l'école Beaudet, inaugurée hier soir dans le grand salon de la première de ces institutions. Cette simple et inexperte inspection suffit à découvrir des réalisations superbes et de riches raisons d'espérer.

Pour un début, c'est un coup de maître. Le cliché est ici la mesure rigoureuse de la vérité. J'avais vu déjà des expositions de botanique réussies, à commencer par celle qui couronnait, l'an dernier, le concours du Devoir; ici ce n'est plus seulement la botanique qui est à l'honneur, mais la minéralogie, l'entomologie et la zoologie. Cela fait variété et très riche; et l'immense cube du salon collégial est orné jusqu'au plafond ou au moins jusqu'à la hauteur de la tête par les regards de la nature et les horizons de la science. Dans ces hors-concours, sur panoplie l'oeuvre magistrale d'une religieuse qui apporte à son travail l'enthousiasme pieux et le souci de perfection des érudits du moyen âge. Soeur Marie des Victoires est une grande artiste que le monde ignore et qui s'ignore. Quel beau thème elle développe harmonieusement dans quatre ou cinq tableaux: la nature au service de l'art. Voici le lis canadien élané (l'artiste a reproduit en papier avec la fidélité d'un miroir: on touche pour se rendre compte que c'est artificiel). Un premier dessin et il se transforme, s'hérise, s'élève, puis il apparaît définitivement stylisé, transporté du plan de la nature à celui de l'art, le diplôme des jeunes naturalistes qui est une bien belle chose. Même procédé pour l'anémone, qui prête aux plus extraordinaires fantaisies, qui devient un motif de broderie pour napper d'autel et robe d'enfant, grâce à un fillet d'or qui métallise les contours.

Ce travail arrache des soupirs d'envie à des connaisseurs. Le simple haricot de nos potagers inspire un motif de candélabre incroyablement élégant; de même le tournesol ou le vulgaire soleil des basses-cours.

Voilà ce que donne l'heureuse alliance de la nature et de l'art.

Les jeunes naturalistes n'en sont pas là, mais comme il est facile de dégager le sens de l'observation, de l'ordre, du classement logique que leur a donné l'agencement de leurs herbiers, de leur boîtes à insectes ou de leurs boîtes à pièces zoologiques. Du reste, l'étude de la nature ne chasse pas le naturel et l'herbier d'une petite fille (l'allait oublier que les élèves du couvent ont orné de peintures hors texte qui font le plus amusant commentaire).

Mais que dire quand il y a tant de choses? Le plus simple c'est d'aller voir. L'exposition, dans un cadre de musée d'histoire naturelle, dure jusqu'à mercredi soir prochain et se termine par un régal d'orgue donné par Mlle Renée Nizan dans la splendide chapelle neuve passée au culte catholique du protestant qu'elle abrita longtemps.

M. Héroux doit dire ailleurs un mot de la séance dans la grande salle académique. Notons les allocutions du supérieur du collège, du curé de la paroisse qui est en même temps président de la Commission scolaire et comme tel intéressé au progrès dans les sciences naturelles des écoles paroissiales, de M. Héroux lui-même qui, en quelques phrases, a rappelé les origines d'un mouvement qui prend une si magistrale ampleur et des effets que l'on peut attendre de ce goût pour la nature. La génération des jeunes naturalistes ne se promènera plus en aveugle au milieu des splendeurs de l'oeuvre divine; et le mouvement partit de l'Université de Montréal, grâce à un mécène discret que le Devoir avait repéré s'étendant maintenant de l'Alaska à la Louisiane dans 103 cercles. Le journal a fait sa modeste part et offre sa collaboration entière pour l'avenir.

Il y avait une ombre à la joie d'hier soir: le Frère Marie-Victorin, la cheville ouvrière de l'enseignement des sciences naturelles, le président si actif de la Société d'Histoire naturelle, était retenu à Longueuil par une indisposition.

Le Frère Adrien, initiateur des Cercles des jeunes naturalistes, en était très peiné et l'a dit dans son discours, qui a été la pièce de résistance de la soirée. C'est un triomphe bien modeste, qui ceintille le fruit d'efforts méritoires en collaboration du Rev. Père Léo Morin, professeur de sciences au Collège Saint-Laurent. C'est celui-ci qui a lu le palmarès (nous réservons aux cercles de jeunes naturalistes de publier dans leur page du samedi la liste des lauréats; car il faut épargner l'espace).

Les collégiens ont eu leur large part au programme. L'un d'eux,

tout jeune, mais posé quand même, a fait une mise au point amusante sur l'entomologie et la littérature. Le bonhomme LaFontaine, après les fabulistes grecs, a calomnié la cigale. Mais on ne lui en veut pas de ses intentions, qui étaient bonnes, d'autant qu'il a si bien saisi le caractère des animaux à plume et à poil, si l'insecte l'a fait se fourvoyer.

Mais l'erreur du fabuliste nous fait prévoir jusqu'où peuvent s'enfoncer ceux qui parlent de la nature comme les aveugles parlent des couleurs.

Un autre élève, M. Raoul Gauthier, a traité des champignons, qui sont comme les romans dont les meilleurs ne valent rien. N'est-ce pas saint François de Sales qui a dit cela? N'empêche que le botaniste leur trouve un rôle utile et un grand intérêt.

M. Hervé Goyer nous a présenté cette famille de mine si comiquement sérieuse et pessimiste, les hiboux.

Puis, M. Gustave Rageotte, un "grand", nous a parlé de minéralogie en termes que le grand Téméraire n'eût pas désapprouvés.

Bref, de la variété, de l'entrain, de l'enthousiasme. Saint-Laurent aura sa place à part dans l'étude des sciences naturelles qui font mieux goûter les lettres, car de prendre l'habitude de découvrir les beautés du grand livre signé Dieu, ne fait qu'entraîner à mieux trouver celles des livres faits par les hommes.

De bonnes nouvelles pour terminer cette présentation en vrac de faits et d'idées. Il y a eu, la semaine dernière, une exposition égale en splendeur à celle de Saint-Laurent dans la bonne ville de Québec. Intérêt très vif; des personnages de l'enseignement des sciences naturelles. Enfin — il y a mieux: le ministère collaborera avec les cercles de jeunes naturalistes en leur fournissant les instruments de travail. A Montréal, la Commission scolaire catholique s'occupe de la mise au point d'un manuel pour l'enseignement des sciences naturelles. Enfin — last but not least — il n'existe nulle part dans Québec (sauf propriété privée, chez les frères de La Prairie) de jardin botanique. C'est le Collège de Saint-Laurent qui aura le premier, devant l'église. Le Père Cousineau l'a annoncé hier aux acclamations de toute la salle où, près des élèves, se groupaient bon nombre de gens du dehors. Bravo!

L. D.

Bloc-notes

Ce projet

Le projet de canalisation du Saint-Laurent, après entente entre Washington et Ottawa, auquel tient tant M. Hoover, — il y voit à peu près le seul moyen d'échapper à la défaite aux élections présidentielles qui s'en viennent, — est de ce temps-ci d'une vive actualité. Aussi le discours que M. David a fait à Québec hier à Québec offre-t-il entre autres qualités celle de résumer de façon très claire les objections les plus sérieuses que le Canada peut avoir à la mise en train de cette entreprise gigantesque. Outre la pénurie de nos finances, que M. Scott a fait ressortir nettement dans une lettre au Globe dont nous avons cité quelques passages, hier même, il reste le danger de l'association avec un plus fort que nous et qui, faisant le gros des frais, voudrait tout conduire. Ce serait le voyage du pot de terre avec le pot de fer. La Fontaine, qui a tout prévu, décrit sobrement la fin de cette association où le pot de fer devrait mettre à couvert le pot de terre, si quelque matière dure menaçait son fragile compagnon. La matière dure, ce fut le pot de fer.

Mes gens s'en vont à trois pieds. Clopin-clopat comme ils peuvent. L'un contre l'autre. Les uns trouvent. Le pot de terre en souffre; il n'est pas que par son compagnon il fut mis en l'air. Sans qu'il eût lieu de se plaindre.

La morale de la fable, c'est celle-ci, sur laquelle nous ferions bien de méditer un tant soit peu, avant de nous mettre en route avec le pot de fer américain:

Ne nous associons qu'avec ceux qui nous égouttent. Ou bien il nous faudra craindre le destin d'un de ces Pots.

Autour d'une enquête

Une association américaine, la National Committee on Education by Radio, est à faire mener une enquête approfondie sur les programmes de radio, en Europe, comparativement à ceux des Etats-Unis, qui, à certaines heures, dominent le champ de la radio, jusque chez nous même. A M. Hoover qui vient de prétendre que la radio américaine est la meilleure du monde, M. Armstrong Perry, chargé de l'enquête du National Committee, répond indirectement par cette mise au point: "Les gouvernements européens protègent les

Omer HEROUX

A QUEBEC

Le projet de canalisation du Saint-Laurent est prématuré

M. Athanase David fait là-dessus un bel exposé des obstacles sérieux à ce plan gigantesque — L'erreur qu'il y aurait à laisser les Etats-Unis nous entraîner là-dedans — Qui paie veut mener — M. Smart se tient sur la défensive — M. Duplessis parlera

TEXTE DU DISCOURS DU SECRETAIRE PROVINCIAL

(Par Alexis GAGNON)

Québec, 26. — La Chambre s'est remise à l'ouvrage, hier après-midi.

M. Athanase David, secrétaire de la province, a présenté un travail d'un très vif intérêt sur la canalisation du Saint-Laurent, et il a exposé les vues du gouvernement provincial sur ce gigantesque projet.

Ce discours d'une facture soignée est rempli d'aperçus fort intéressants et il a été écouté avec beaucoup d'attention par la Chambre.

M. C. Smart, député de Westmount, a ajouté quelques remarques après le discours de M. David et M. Maurice Duplessis a ajourné le débat.

Voici le texte de la motion inscrite par M. David:

"Que cette Chambre approuve les journaux qu'il y a des négociations en cours, entre le gouvernement du Canada et celui des Etats-Unis, pour le creusement du Saint-Laurent, l'internationalisation de partie de son cours et le développement d'énergie électrique; "Que cette Chambre, tout en regrettant de n'avoir pas été invitée à prendre part à ces négociations, exprime l'opinion que ce projet est prématuré, que son coût énorme, tant en taxes, et que, avant de développer des forces hydrauliques internationales, destinées à être utiles aux Etats-Unis, il est préférable

émotions au bénéfice du public, donnent à celui-ci ce qu'il désire, tandis que le régime américain encourage l'exploitation du public par des compagnies et des groupements commerciaux qui jouissent d'un traitement de faveur... Les personnes un tant soit peu renseignées qui ont pu comparer les programmes américains et les européens déclarent ceux-ci bien préférables à ceux-là. L'Europe ne souffrirait pas l'embarras des annonces à la radio et préfère imposer quelque peu les postes de réception..." A travers la marée montante des programmes de la radio, chez nous, l'on trouve de temps en temps des choses intéressantes: ainsi l'heure provinciale, la demi-heure universitaire, l'heure catholique, le radio-théâtre, quelques autres. Mais combien de stupidités, d'idioties, d'imbécillités débitées, hurlées ou vociférées par des publicistes ou des gens à la solde d'entreprises de publicité et qui seraient mieux en grange que devant le microphone! Et que penser de certains annonceurs, — il y en a d'excellents, mais ce sont les moins entendus, — qui halètent, multiplient les cuirs et les velours, massacrent l'anglais et le français au point que c'est à les croire ignorants de ces deux langues, et dont la présentation des meilleurs artistes et de belles choses trahit le manque absolu de culture et même de savoir-vivre. Cet état de choses lamentable durera-t-il indéfiniment?

Après l'anglais... En ces dernières années, un petit groupe a préconisé en France l'emploi du français phonétique, c'est-à-dire d'une langue écrite telle qu'on la prononce. Téléphone serait devenu téléphone, photographie photograph, histoire, istoir, philosophie filosofi et le reste à l'avenant. On voit mal Bossuet ou, plus près de nous, Lacordaire transcrits de cette façon, en cette langue baroque. Le français phonétique a donc vécu ce que vit le pissenlit... C'est au tour de l'anglais à courir le lointain péril d'être mis au régime phonétique. Quelqu'un a proposé, en Angleterre, ces mois-ci, de substituer à l'anglais courant un nouveau langage, qui deviendrait l'anglais simplifié et s'appellerait l'anglic. Ce serait une sorte d'anglais simplifié. To speak deviendrait to spik et ainsi de suite. Il y a eu l'idée, le volapuk, l'esperanto, dix autres tentatives de langues internationales créées de toutes pièces. Les uns sont disparus, les autres subsistent assez péniblement, n'ont aucune chance de devenir des langues internationales, tant qu'il y aura le français, l'anglais et l'espagnol. On a même parlé de faire d'un latin modernisé et simplifié, du double point de vue grammatical et syntaxique, une langue internationale. Plus il y a de projets et moins il y a de chance de survie. Le mieux, ne serait-ce pas que chacun apprit très bien, outre sa langue maternelle, une autre? Avec le français et l'anglais, ou l'espagnol, ou l'allemand, on peut se tirer d'affaires convenablement, ou que ce soit, en pays civilisés. Pour ce qui est de l'anglic, ses perspectives d'avenir ne paraissent guère brillantes...

G. P.

de mettre en valeur celles qui sont canadiennes;

"Que cette Chambre croit de plus que ce serait une erreur de permettre au gouvernement des Etats-Unis de développer, avec son argent, les ressources naturelles purement canadiennes".

Projet prématuré

M. David dit en débutant qu'il est significatif que l'on parle beaucoup plus du projet aux Etats-Unis qu'au Canada, ce qui devrait engager le Canada et les provinces intéressées à n'aborder le problème qu'avec beaucoup de circonspection.

Le projet de canalisation du Saint-Laurent se présente sous trois aspects: la navigation, l'énergie électrique, et le côté finance. Le Saint-Laurent, au point de vue navigation, est devenu pour le Canada et surtout Québec l'un des principaux facteurs de progrès. Il est probable que le projet en question améliore la navigation.

Tout d'abord la diversion des eaux du Michigan affecte déjà gravement l'étiage du fleuve à certains endroits et s'il faut qu'avec la canalisation les barrages soient construits ici et là, le débit du fleuve sera encore plus affecté. D'ailleurs, nos canaux actuels sont plus que suffisants pour les besoins à venir. Aussi cherche-t-on la canalisation du fleuve pour toute autre chose que la navigation et, même à ce point de vue, ce serait pratiquement à l'avantage presque exclusif de nos voisins.

Au point de vue d'électricité, il va sans dire que Québec a suffisamment de ressources encore inexploitées pour satisfaire à ses besoins actuels et futurs. Ainsi donc canaliser le Saint-Laurent pour fins de production électrique, équivaut à produire de l'électricité pour fins d'exportation, c'est-à-dire à peu près uniquement pour favoriser le développement économique étranger.

Un tel développement est donc inopportun, prématuré, et plutôt nuisible au développement industriel québécois.

D'ailleurs le coût en serait prohibitif, étant donné la situation financière actuelle et le peu de revenus que notre province et le pays en retireraient. Nous avons déjà une dette de deux milliards et demi. Contient-il d'y ajouter un autre demi-milliard, et plus probablement un milliard?

Il est vrai que les Etats-Unis seraient prêts à en supporter le coût entier. Mais là précisément il faut se demander pourquoi nos voisins, gens éminemment pratiques, consentiraient à ce cadeau, qui, au surplus, nous plairait, quoi qu'on veuille et qu'on fasse, dans une sorte de tutelle.

Voici le texte du discours prononcé par M. David:

M. David

Monsieur l'orateur,

Je ne me fais, en me levant pour parler sur la motion présentée devant la Chambre, aucune illusion. J'en ai compris toute la complexité et d'avantage encore au cours des deux dernières semaines que j'ai accordées à son étude. Aussi bien, je n'ai pas l'intention d'en offrir à la Chambre une étude documentaire. Je me contente, à cause du caractère national de cette question, de saisir la Chambre de certains aspects ou les faits revêtent un tel caractère d'incontestabilité qu'il suffira de les présenter.

Deux brochures de M. Bourassa

"Bolchevisme, Capitalisme, Christianisme" et "La Propriété" — Une offre spéciale

La conférence de M. Bourassa, BOLCHEVISME, CAPITALISME, CHRISTIANISME, prononcée le 20 novembre, à Québec, vient d'être mise en brochure.

Elle est le prolongement et le développement de la conférence que le directeur du "Devoir" avait faite, en 1924, à la Semaine Sociale de Sherbrooke, sur la PROPRIÉTÉ, laquelle avait soulevé un vif intérêt et quelques réserves.

La conférence de Québec arrive à une autre heure et ne crée pas la même discordance: Rome, depuis, a parlé; l'Encyclique sur le capital et le travail a précisé la doctrine sociale de l'Eglise.

On voudra sans doute lire BOLCHEVISME, CAPITALISME, CHRISTIANISME à la lumière de l'étude sur le droit de propriété parce que celle-ci est comme la préface et le complément de celle-là. Il reste en librairie un petit nombre d'exemplaires de la PROPRIÉTÉ; par ailleurs, le tirage de BOLCHEVISME, CAPITALISME, CHRISTIANISME est très limité. On pourra se procurer ces deux publications au prix de 25s. franco pour les deux; à la douzaine (soit douze de l'une et douze de l'autre) \$2.50 franco.

Séparément: LA PROPRIÉTÉ, 15s. l'unité; \$1.50 la douzaine; BOLCHEVISME, CAPITALISME, CHRISTIANISME, 10s. franco; \$1.00 la douzaine, franco.

On est prié d'accompagner toute commande d'un bon mandat postal pour le plein montant.

Service de librairie du "Devoir", 430 est, Notre-Dame, Casier postal 4020.

Bon sens

Québec, dans cette manière comme en bien d'autres, aurait pu mettre au service du Canada son bon sens, et l'on verra, mes remarques terminées — du moins je l'espère — que c'est à cause de ce bon sens (Suite à la page deux)

Le projet de canalisation du Saint-Laurent est prématuré

(Suite de la première page)

que le projet ne peut être accepté. Un mot encore sur ce point et je passe aux aspects de la question que j'entends étudier avec vous.

Ce n'est pas flatter inutilement notre province que de dire que le Canada tout entier se réjouit de notre stabilité économique, de notre paix sociale et de notre claire vision de l'avenir. Les deux premiers nous ont apporté des capitaux étrangers qui ont fait de nous une province riche, capitaux qui avaient eu sur nous des yeux justes à l'indifférence. Notre claire vision de l'avenir, qui nous a empêchés — de crainte de mettre en danger l'édifice que nous construisions — d'aller trop vite, a attiré l'attention universelle, le crois pouvoir l'affirmer, sur notre sagesse. Si nous avons pu, dans notre domaine et à cause de ce que nous faisons dans notre territoire, nous mériter cet honneur de l'extérieur, Québec encore une fois prête à servir le Canada, aurait dû être appelée à mettre à son service ses qualités.

Entendra-t-on ce message-là où on devrait non seulement l'entendre mais mieux encore le comprendre?

Et maintenant, voyons, en autant que Québec est concernée, et non pas indirectement mais à cause de cela, directement le Canada, trois aspects qui plus que tous autres nous ont frappés:

1. La navigation.
2. L'énergie électrique.
3. La finance.

1.—La navigation

Nous avons dans Québec, jusqu'à la pointe extrême de notre territoire, un fleuve qui se déroule sur une longueur d'environ 600 milles. Si j'allais traiter le point de vue national, je dirais qu'on a accoutumé dans Québec, nos gens — qui depuis deux siècles et demi habitent les bords du Saint-Laurent, à le considérer comme quelque chose d'indéfectible, quelque chose de bien à eux. Ce serait pour eux morcelé de nouveau la patrie canadienne.

Avis de décès

GAGNON. — A Ste-Hélène, comté Dorchester, le 25 novembre 1931, décédé à 82 ans, Napoléon Gagnon, époux de Domestide Gagnon. Funérailles samedi à 10 heures à Ste-Hélène. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORANVILLE. — A Montréal, le 24 novembre 1931, décédé à 32 ans, J.-Edouard Moranville, époux de Laure Lausé. Funérailles le vendredi, 27, Le convoi funéraire partira du No 5719 rue Berri à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France où le service sera célébré à 8 heures. 20 de la au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BEAUCHAMP. — A Montréal, le 24, à 38 ans, Anna Renaud, épouse de Sylvia Beauchamp.

BERTRAND. — A Terrebonne, le 24, à 92 ans, sans veuve Narcisse Bertrand, née Bergeron, Maricourt.

FAUBERT. — A Oka, le 23, à 61 ans, Omer Faubert.

GRENIER. — A Montréal, le 23, à 82 ans, David Grenier, époux de feu Esther Teillefer.

FELIX. — A Saint-Dominique des Cèdres, le 25, Joseph Félix.

GILBERT. — A l'hôpital Sainte-Justine, le 24, à 62 ans, Théodore Gilbert, époux d'Angelina Julien.

HIMBLEAU. — A Montréal, le 24, à 31 ans, Rosario Himbleau.

HOLMES. — A Montréal, le 23, à 73 ans, Albert Holmes, époux de Delina Follies.

LANDREVILLE. — A Montréal, le 24, à 58 ans, Mlle Adèle Landreville, née Emond, Epheémie.

LANDRY. — A Montréal, le 24, à 20 ans, Mlle Hélène Landry.

LAROSE. — A l'hôtel-Dieu, le 24, à 46 ans, Mlle Blanche Larose, fille de feu Xavier Larose.

LOISEAU. — A Montréal, le 25, à 50 ans, J.-B. Arthur Loiseau, époux de feu Melina March.

MAISONNEUVE. — A Saint-Henri de Massouche, le 24, à 81 ans, François Maisonneuve, époux de feu Virginia Milon.

MONETTE. — A l'hôtel-Dieu, le 24, à 26 ans, Samuel Monette, fils de feu Stanislas Monette et d'Adèle Desormeaux.

MONTY. — A Montréal, le 23, à 80 ans, Aloysia Tetraut, épouse de feu Eustache Monty.

PARÉ. — A Rivière des Prairies, le 23, à 19 ans, Arthur Paré, fils d'Arthur Paré et d'Eugénie Durocher.

PHANEUF. — A Saint-Denis sur Richelieu, le 24, à 59 ans, Joseph Phaneuf, fils de Joseph Phaneuf et de Victoria Perrault.

PROVOST. — A Montréal, le 24, à 59 ans, J.-Arthème Provost, époux de Mary-Jane Hinton.

SAINTE-MARIE. — A Montréal, le 23, à 79 ans, Olivier Sainte-Marie, époux de feu Dorothée Labrie.

SYNOTTE. — A l'hôtel du Griffon, Gaspé, le 16, à 79 ans, Marie Cassin, épouse de feu Etienne Synotte.

Geo. Vandelac Limitée

Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL.
G. Vandelac, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204 ALEX. CHOUT

INVITATION

Vous êtes respectueusement invité à visiter notre INSTITUTION nouvellement réorganisée et dont la bénédiction est lieu le 19 novembre courant.

Les heures de visites sont:

(du lundi 30 novembre inclusivement)
Après-midi : de 2 heures 30 à 5 heures
le soir : de 7 heures 30 à 10 heures.

LA DIRECTION

La Société Coopérative de Frais Funéraires

rue Ste-Catherine, 302 est. Plateau 7-9-11.
Jeannotte, Président. L.-Eugène Courtois, Gérant-général.

que de permettre au même pouvoir étranger de revenir, cette fois, non pas accaparer mais partager un droit de propriété ou même tout simplement d'occupation.

J'admets bien que dans un siècle de mercantilisme, d'arrivisme économique, de matérialisme outré comme celui que nous traversons, voilà une bien pauvre raison à offrir. Je l'aurais fait quand même, croyant avoir exprimé là, de façon que j'ai voulu très retenue, la pensée qui agite nos gens, ceux qui pensent par leur terre et par leur fleuve.

Pour l'économiste et l'homme d'affaires, il faut d'autres raisons. J'essaierai maintenant de les donner.

Le fleuve Saint-Laurent, surtout depuis l'avènement au ministère des Travaux publics de Joseph-Israël Tarte — choisi par sir Wilfrid Laurier pour faire partie de son cabinet — s'est amélioré de façon considérable au point de vue navigation.

Qui, à l'époque, nous sommes vers 1898, aurait pensé qu'un jour un *Empress of Britain* pourrait à l'Anse au Foulon? Qui eût cru, à l'époque, que des océaniques de fort tonnage pourraient atteindre jusqu'au cœur maritime intérieur de la province: Montréal.

Cependant Tarte vit plus loin et plus vite. Il décida le creusement du chenal entre Montréal et Québec. Il rendit possible la navigation intérieure que nous voyons aujourd'hui.

Une opinion d'experts

Me dira-t-on qu'il y a raison d'améliorer encore afin de permettre à une navigation à plus haut tonnage d'atteindre Montréal et les Grands Lacs? Peut-être... Mais je me contente pour le moment de l'opinion d'experts comme Jameison, Holgate et Moulton qui déclarent que les canaux projetés n'amélioreraient pas notre navigation et laissent entendre que sans certains perfectionnements à être apportés avec le temps, depuis les Grands Lacs jusqu'au golfe, le chenal actuel est suffisant et quand il ne l'est pas ou quand il cesse de l'être du moins, c'est que la diversion des eaux du lac Michigan est trop intensive.

En passant, que serait-ce que les difficultés qui naîtraient pour nous, s'il fallait qu'écoutant nos voisins, nous consentions à certains barrages, à certains travaux qui inévitablement amoindriraient encore le débit qu'apportent les Grands Lacs au grand fleuve?

Ces ingénieurs experts vont plus loin qui affirment de façon absolue, sans réserve aucune, que nos canaux ne sont pas utilisés à leur pleine capacité. Ne vont-ils pas plaindre de voir, si l'on double le trafic de nos canaux, que nous n'aurons pas de quoi les faire passer? Si tel est le cas n'y a-t-il pas lieu immédiatement de poser un principe: Les seuls qui pourraient bénéficier de la canalisation du Saint-Laurent telle que prévue au projet, seraient nos amis les Américains, et pour des fins autres que la navigation.

Le seul obstacle

Le colonel Gear dans un témoignage qu'il fait catégoriquement et dont on ne suspecte, le crois, ni la compétence ni la bonne foi, déclarait le 9 octobre dernier: "On est bien loin pour le moment d'utiliser à leur capacité les canaux qui existent aujourd'hui, c'est la profondeur de l'eau aux entrées des lacs. La canalisation du Saint-Laurent n'est pas urgente".

Si donc, la canalisation actuelle du Saint-Laurent suffit aux besoins présents, si même elle est telle qu'elle puisse permettre un développement qui en double le trafic, le pose de nouveau la question: "En quoi sommes-nous, au point de vue canadien, au point de vue de la province de Québec, intéressés?"

Ecart considérable

Sans en arriver maintenant à la question qu'il faudra traiter plus tard: la finance de l'entreprise, il est tout de même bon de ne pas oublier que les experts de notre canalisation est suffisante et que son développement n'est pas urgent — n'a pas été sans entraîner pour le Canada et incidemment pour Québec, des dépenses considérables.

Du lac Supérieur à Montréal, sans compter les dépenses faites au canal Welland qui, à lui seul a coûté 142 millions, plus de 110 millions

ont été dépensés pour des travaux d'améliorations maritimes de tous genres. Par ailleurs, plus de 60 millions ont été dépensés dans ce que l'on est convenu d'appeler le chenal maritime du Saint-Laurent entre Montréal et la Pointe-au-Père.

Ce qui fait, comptant maintenant le canal Welland, les travaux d'améliorations maritimes et les 60 millions consacrés au chenal entre Montréal et la Pointe-au-Père, que le Canada a dépensé plus de 300 millions de dollars pour s'assurer une voie maritime satisfaisante de l'Atlantique à la tête des Grands Lacs, tant à l'entrée qu'à la sortie.

Si maintenant l'on devait ajouter les capitaux que nous avons placés pour l'aménagement moderne des différents ports du Saint-Laurent et de l'intérieur, à quel chiffre énorme arriverions-nous!

Si nous faisons une comparaison entre ce que nous avons dépensé et la dépense faite par les Américains pour des travaux de même nature entre le lac Supérieur et Montréal, nous trouverions qu'une somme d'à peine 70 millions a été engagée. Dans ce montant il faudrait inclure 20 millions actuellement considérés comme engagés dans des travaux auxiliaires qui ont été faits ou qui se font sur la rivière Sainte-Claire, la rivière Saint-Marie, le lac Saint-Clair et la rivière Détroit.

Il y a donc un écart de plus de 200 millions présentement entre ce que nous avons déboursé et ce que les Américains peuvent prétendre avoir dépensé.

Avantages inopportuns

Nous avons donc dans la canalisation actuelle, le répit:

1. Tout ce qui est nécessaire à notre trafic actuel et même à un trafic qui serait double de ce qu'il est.
2. Nous avons, par des sacrifices monétaires considérables, obtenu ce résultat.

Les avantages dont on prétend que nous bénéficierions sont de ceux dont nous n'avons pas besoin, en tout cas prématurés et, pour plusieurs raisons, inopportuns.

On ne saurait nous objecter du côté américain que cette canalisation établie pour eux des droits qu'ils n'ont pas, attendu qu'il n'y a eu d'un traité qui remonte à 1871, les Etats-Unis jouissent du droit de "free navigation on the whole St. Lawrence river in Canada under perpetual grant".

Ce droit conféré aux Américains, de navigation libre, dans les eaux du Saint-Laurent, plus tard fut bien expliqué par le traité de 1909, comme conférant le droit de naviguer dans les canaux.

La conséquence de ceci, je le répète, est que nous n'avons aucun doute et sur la manière de voir et sur celle des citoyens de Québec, c'est que si ce projet "intéresse au point de vue navigation la république voisine, il ne nous intéresse pas". Si nous sommes intéressés à son étude, c'est pour empêcher les Etats-Unis d'obtenir plus de droits qu'ils en ont, eux qui savent si bien prendre la part du lion de tout ce qu'ils touchent.

2.—L'énergie électrique

On a pu trouver dans Québec, dans le passé, et même dans un passé fort peu lointain, certains hommes qui discutaient l'opportunité de permettre l'exportation de l'énergie électrique — développement dans notre province. Ils le faisaient à une époque où l'ambition américaine ne s'était pas encore manifestée aussi accablante qu'elle le fait aujourd'hui, à une époque aussi où le point de départ de la discussion était bien différent.

Il était alors question de savoir si, étant donné le surplus d'électricité développée dans Québec, il était possible de garantir par des contrats formels certaines conditions d'exportation qui ne nuiraient pas au développement de l'industrie dans Québec.

C'était donc du surplus de production qu'il était question.

Voyons maintenant ce que voudrait dire, au point de vue développement de l'énergie électrique, la canalisation projetée du Saint-Laurent.

Le projet tel qu'envisagé permettrait de produire cinq millions de chevaux-vapeur de plus. Dans la partie internationale du Saint-Laurent entre Prescott et Cornwall, on prévoit une production approximative de deux millions de chevaux-vapeur qui seraient partagés également entre le Canada et les Etats-Unis. Mais, dans la partie nationale, dans la partie canadienne qui s'étend de près de Cornwall à Montréal, il y a là en potentialité un développement de 3 millions de chevaux-vapeur. Donc, à vrai dire, entièrement sis dans la province de Québec, se trouvent des pouvoirs d'eau capables, harnachés, de réaliser trois millions de chevaux-vapeur de plus.

Que l'on remarque bien, car je n'entends esquiver aucune responsabilité — lorsque j'en accepte une — que je crois juste, je la défends jusqu'au bout — en présence de ce qui se passe aujourd'hui, manifestement la même tolérance que celle que je manifestais alors? Je n'ai aucune hésitation à répondre dans la négative. Mais ici n'est pas le cas. Il est fort simple et mérite qu'on s'y arrête.

Québec a suffisamment d'énergie électrique

Avec les pouvoirs déjà développés, avec ceux en cours de développement, avec les pouvoirs encore inexploités et situés à l'intérieur de notre territoire, Québec a suffisamment d'énergie électrique, non seulement pour les fins industrielles et commerciales actuelles, mais aussi pour les mêmes fins de demain. Et de plus elle pourrait avec facilité, harnacher certains pouvoirs, qui n'attendent que la turbine, permettre à des compagnies de livrer, à des prix modiques, l'électricité dans nos campagnes.

Conséquemment, pour nos fins personnelles, que nous avons nous-mêmes, dans le développement des pouvoirs électriques situés sur le Saint-Laurent, dans le territoire de Québec, ne pourrait avoir qu'un but comme il ne pourrait avoir qu'un résultat. Le but: Produire pour exporter et exporter pour créer. Exporter où? aux Etats-Unis, dans la Nouvelle-Angleterre

ou l'énergie électrique, livrée à des prix élevés, peut mettre en danger, après en avoir fait sombrer d'autres, des industries dont la production annuelle est évaluée par certains économistes à plus de 8 milliards de dollars.

Deuxièmement et je dis créer. Cet apport de 3 millions de c. v. qui nécessairement, en son entier, devrait être exporté, puisque Québec n'en a pas besoin, permettrait à certaines villes de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New-York de faire aux industries de Québec une concurrence qui n'est pas à désirer.

Mentionnons, en passant, un document de valeur, le rapport de la Commission Internationale de 1922, document No 114 des Archives et du Saint américain, qui dit en toute franchise, à la page 176:

"The demand in New York and New England would take care of all the power that might be developed in the St. Lawrence as soon as it was made available", although "ultimately Canada will be in a position to use her share."

Le *Star* du 10 juin 1925 cite un extrait du *New York Journal of Commerce*, non moins intéressant:

"Let us give all the thought to the canal that that project deserves, but let us not overlook or minimize the much greater importance of power that can be taken from the St. Lawrence."

J'ai donc raison, je crois, de faire une énorme distinction entre les idées que l'on pouvait avoir il y a dix ans et celles que des circonstances nouvelles nous forcent à reviser.

Candeur

Un argument simpliste d'une candeur internationale splendide a été apporté dans la discussion faite dans les journaux. Nous utiliserons, disent nos amis, nos voisins, cette énergie dont vous n'avez pas besoin pour le moment, quitte à vous la rendre quand vous la voudrez. Je me défie avec raison des promesses dont la réalisation nécessiterait l'absence d'égoïsme individuel ou national. Que l'on soit sûr que le jour où nos trois millions de chevaux-vapeur pourront faire la marque d'outillage américain, la marque de production américaine, la marque d'exportation américaine, et l'effigie de l'Oncle Sam, il sera fort difficile de remplacer cette marque américaine par la marque canadienne.

Je crois que l'on n'a pas besoin d'être "bull dog britannique" pour affirmer que: "What we have, we hold", et en ceci, je crois faire preuve d'esprit canadien et non purement québécois. Nous n'avons jamais eu de conflit depuis 100 ans avec les Etats-Unis. Gardons-nous, par manque de clairvoyance et de prévision de l'avenir, d'en susciter.

Une réserve de 10,000,000 de C.V.

Mais pour l'avenir, me dira-t-on, en sommes-nous dans Québec au point de vue disponibilités? Nos experts à nous nous affirment qu'il nous reste une réserve de près de dix millions de C. V. En acceptant cette déclaration et aussi l'énoncé économique qui veut qu'en moyenne, il faille baser le développement électrique sur l'usage d'un demi-C. V. par individu, il nous faudrait, avant que d'avoir épuisé cette réserve, que nous ayons une population de 20 millions. J'ai naturellement égard à une plus grande intensité d'industrialisation, mais malgré cela, la réserve que nous avons suffirait encore à nous bien mieux qu'il ne nous faudrait, si nous aurions sur le territoire de Québec, la population totale du Dominion.

C'est donc affirmer, il me semble, logiquement, sans parti pris comme sans préjugés qu'il est inopportun, prématuré, de songer au développement de forces hydrauliques qui ne nous seraient, à nous de Québec, d'aucun avantage, mais au contraire peut-être nuisibles.

3.—L'aspect financier

Venons maintenant à l'aspect financier. Tout d'abord partons d'un fait récent. Nul, dans Québec, pas plus que dans le Canada, ne peut l'ignorer. Pour faire face à leurs obligations nationales, les citoyens canadiens sont appelés à souscrire un emprunt qui porte le titre bien explicatif d'"emprunt de Service national". Si, pour servir le Canada, ceux qui paient les taxes sont obligés de recourir à leurs économies pour permettre au gouvernement fédéral d'honorer ses obligations, n'y a-t-il pas lieu, dites-moi, en toute logique, de considérer tout d'abord si nous avons les moyens de participer au développement?

Plus tard, nous viendrons à un autre point qui, je le crois, sera jugé important par tout Canadien bien pensant, respectueux et fier du nom canadien.

Avons-nous les moyens?

Il nous faut d'abord considérer que, pour des raisons qu'il n'est pas utile de discuter ici, qu'en 84 ans le Canada s'est créé une dette de 2 milliards 400 millions. En 1914, la dette du Canada n'était que de 335 millions de dollars ou \$43.68 par tête; tandis que répétant le chiffre total déjà donné, elle est au 23 décembre 1931, de 2 milliards 400 millions en 1931, ce qui fait une dette par tête de \$260 soit plus de six fois ce qu'elle était il y a dix-sept ans.

Ne croit-on pas que lorsque se seront ajoutées à cette dette la dette provinciale, la dette municipale, la dette scolaire, nous n'avons pas le droit dans la période où nous vivons, à travers laquelle nous passerons, il est vrai, mais qu'il faut tout de même subir, de charger davantage la responsabilité individuelle?

On a affirmé que les travaux afferant à la canalisation proprement dite, entre le lac Ontario et Montréal, y compris la section des Grands Lacs, coûteront au-delà de 200 millions, que l'aménagement de la force hydraulique entraînera une dépense de 500 millions de dollars.

Prévisions erronées

Que l'on veuille bien considérer que ce ne sont là que des prévisions. A qui dirais-je que ne le sait déjà, qu'en pareille matière il est fort rare que les prévisions soient exactes? En veut-on la preuve? La

Gazette dans son numéro du 19 octobre 1931 donne les chiffres suivants:

Le canal de Manchester devait coûter 40 millions; il a coûté 80 millions.

Le canal de Suez devait coûter 30 millions; il a coûté 80 millions.

Le canal de Panama devait coûter 150 millions; il a coûté 375 millions.

Le canal de Chicago devait coûter 16 millions; il a coûté 53 millions.

Le canal Welland devait coûter 50 millions; il a coûté 142 millions.

Ceci illustre d'une façon bien nette l'affirmation que je viens de faire. Ne sont-ce pas là des faits qu'il est bon nous rappeler avant que de nous lancer dans ce que M. J. L. Payne, dans un article que publie le *Montreal Star*, le 1er mars 1924, intitule "A dream that Canada cannot afford".

Il nous faudrait donc ajouter à la dette de chaque citoyen du Canada qui est déjà de \$260.00 environ, \$30.00 de plus; et pour illustrer davantage le problème au point de vue financier tel qu'il se pose, il faudrait que le citoyen payant taxe dans Québec, assume une augmentation de sa dette fédérale qui représenterait 33 1/3% de sa dette provinciale. En d'autres termes si cette augmentation portait sur la dette provinciale par tête que l'on donne comme \$96.00 elle deviendrait de \$126.

Cela dépasse nos moyens

Je ne crois pas, malgré tout le désir que Québec a toujours eu d'adopter, que cette augmentation ajoutée à son actif national, ni personnel.

Donc, au point de vue financier, comme au point de vue développement d'énergie électrique, comme au point de vue navigation, nous considérons ce projet comme prématuré, inopportun et, ce qui maintenant est plus, comme dépassant nos moyens actuels.

Tutelle

Un autre point, je crois, mérite que je m'y arrête quand ce ne serait que quelques instants. Les Etats-Unis ont eu vis-à-vis le Canada, un geste de splendeur générosité; nous traitant en voisins pauvres, ils nous ont dit: Si vous n'avez pas les moyens de contribuer à la canalisation que prévoit le projet, nous le ferons entièrement à nos dépens.

Laissant de côté le "timeo Danaos et dona ferentes", je dis qu'il doit répugner à la fierté nationale canadienne, au sens de l'honneur qui doit être le nôtre, d'acquiescer à une offre qui nous mettrait, je n'hésite pas à le dire, dans l'état d'infériorité que confère une tutelle.

Proposition irritante

Le Canada a durement payé son statut actuel: des luttes parlementaires, des sacrifices humains, des abandons financiers lui ont permis de s'affirmer devant le monde comme nation. Or, nous, nous par un simple intérêt matériel faisant l'affaire d'une nation voisine, consentirions à revenir à un état plus inférimement — que celui de "colonie britannique" — que nous sommes nous ne serions plus, au point de vue de navigation sur notre fleuve à nous, que les obligés de nos voisins! Je crois connaître assez bien mes compatriotes canadiens, non seulement de Québec, mais de l'Ontario, de l'Ouest et des Provinces Maritimes, pour affirmer que cette proposition américaine ne nous agréerait pas, nous déplaît, nous irrite et nous choque.

Arrogance, désinvolture

Lorsque les Etats-Unis auront, même en vertu d'un traité, développé le fleuve Saint-Laurent à leurs dépens et en territoire américain au point de vue énergie électrique, si j'en crois un article du *New York Times* de samedi dernier, avec quelle arrogance traiteraient-ils les reproches, les admonestations ou les suggestions qui leur seraient faites par le Canada. Avec quelle désinvolture — eux qui n'ont pas craint d'encourager, même de défendre, lorsque des représentations canadiennes ont été faites, la diversion des eaux du lac Michigan — vers Chicago — considéreraient-ils les plaintes que leur adressera le gouvernement fédéral, lorsque, abusant de nouveau et avec plus de facilité de leur situation, ils asséscheront — façon de parler — le fleuve Saint-Laurent en bas de Montréal.

Ceci me rappelle une caricature tracée dans le *Star* de Montréal, où, prévoyant cette arrogance, le dessinateur, l'un des meilleurs que le Canada ait connus, en date du 20 mars 1924, représentait le fleuve Saint-Laurent dans lequel la navigation est devenue impossible, mais, dans le lointain les cheminées fumantes des industries attendant de la prospérité des Etats-Unis.

Pourrais-je traduire mieux ma pensée qu'en citant de nouveau une partie de l'article que publiait le *Star* le 23 avril 1928, commentant le rapport de M. J. L. Payne, où ce journal dit:

"Until Canada knows of a certainty that she can't have the waterway and that she can't use the power, she should not commit herself to any project to provide them, no matter how thickly the offer be set with jewels to make the bargain attractive. We should 'wait and see' and we will have no difficulty in waiting until we do see clearly if we can keep our hand out of the hand of the giant until the very present and pressing need of candidate Hoover has passed."

Concluant sur ce point, et renversant l'axiome, ne soyons pas "too proud to fight" mais au contraire "so proud, that we will fight".

Notre désintéressement au point de vue strictement national, sans mettre ici une sentimentalité exagérée, serait une inconscience dont on nous tiendra compte dans l'avenir.

Je terminerai maintenant, mais non pas avant que d'avoir remercié l'honorable ministre des postes du rassurant message qu'il a adressé au Canada et à la Provin-

ce de Québec. Il nous déclare n'avoir aucune crainte, que son chef M. Bennett fera respecter les droits de notre province et qu'il est notre ami.

Je suis sûr que tous les Canadiens de la province de Québec ont dû, le soir que ce message leur est arrivé, remercier la Providence d'avoir au siège central du gouvernement d'Ottawa un protecteur aussi puissant que le ministre des postes.

Je dirai simplement ceci à M. Sauvé: "Nous ne doutons pas de sa parole pas plus que nous diminuons son influence auprès de son chef, mais en pareille matière, la meilleure défense qu'une province puisse faire d'un droit, c'est de l'affirmer elle-même, avec force, sans violence, avec énergie, et sans hésitation."

J'aime mieux que Québec s'adresse directement au premier ministre du Canada qu'indirectement par ceux qui la représentent dans Québec. J'aime mieux savoir que le premier ministre de ma province est appelé à faire valoir les droits de Québec auprès du premier ministre canadien que de savoir qu'un autre, si habile soit-il, si diplomate soit-il, si puissant soit-il, si versé qu'il soit en matières internationales, s'en chargera.

Les droits du Québec

Et c'est pour cette raison que je désire répondre à l'affirmation de l'honorable député des Trois-Rivières qui déclarait récemment qu'Ottawa, avant de négocier avec Washington, n'avait aucune obligation d'entendre les représentants de Québec. Négocier, disait-il, ce n'est pas régler définitivement l'admet, mais négocier lorsque l'objet des négociations concerne neuf parties intéressées, ne peut être fait sans que les mandats aient été appelés au moins à donner leur opinion. Si même on me disait, comme l'a voulu dire le député des Trois-Rivières, que le gouvernement fédéral représente les gouvernements provinciaux, je répondrais: en matière qui concerne exclusivement le pouvoir central, oui; en ce qui concerne des matières sur lesquelles les gouvernements provinciaux ont juridiction absolue, complète, exclusive, et reconnue, non.

Or, voici sûrement une matière — et l'honorable député des Trois-Rivières ne peut le nier, — où Québec a des droits tel que je l'ai affirmé au début de mes remarques, droits confirmés par un jugement du Conseil Privé, que même le pouvoir fédéral ne peut mettre de côté.

Donc, les négociations qui se font, laissant de côté la question de courtoisie à laquelle j'ai fait allusion, au point de vue strictement constitutionnel, n'auraient pas dû se faire et ne doivent pas se faire sans qu'au préalable la voix de Québec, comme celle des autres provinces du Dominion, se soit fait entendre.

Voilà, M. l'Orateur, ce que sur ce problème qui nous intéresse tous, à quelque nationalité que nous appartenions, de quelque parti que nous soyons, j'avais à dire.

J'exprime le souhait que mes remarques soient prises dans le même esprit que celui qui les a dictées. Faire mon devoir vis-à-vis la province de Québec, prouver que notre province fait bloc solide et endosse l'énergie protestation du premier ministre de cette province en qui elle reconnaît une fois de plus celui qui ne permet pas qu'uniquement un droit provincial soit entamé, voilà ce que j'ai tâché de faire.

De plus, j'aurais peut-être, c'est du moins mon espoir, prouvé encore une fois que rien de ce qui intéresse le Canada comme nation, ne laisse indifférent la province de Québec et le peuple auquel j'appartiens. J'ai voulu démontrer que Québec, sur des questions de cette envergure, s'inspire d'un esprit vraiment canadien et non pas d'un provincialisme étroit.

M. Smart

"Après avoir écouté attentivement le Secrétaire provincial, je dois dire que je m'accorde avec lui dans une certaine mesure", a fait remarquer le général Smart en continuant le débat. "Je désire toutefois me servir du mot 'prématuré' qu'il a employé au cours de ses remarques, car je crois que c'est sa résolution qui est plutôt prématurée. Cette question regarde le gouvernement fédéral, et je ne crois pas que cette législature doive se mêler d'une question qui est hors de son contrôle. Nous avons passé des résolutions en maintes circonstances au sujet de la canalisation, sans enregistrer de voix dissidentes, et cela devrait être suffisant. Je suis plutôt d'avis que cette résolution est une affaire purement politique et présentée dans le but de placer dans l'embarras ceux qui siègent de ce côté à la Chambre. Si nous approuvons cette motion, on dira que nous voulons protester contre les actes de nos amis d'Ottawa; si nous votons contre, on dira que nous sacrifions les droits de notre province. Je m'accorde avec le Secrétaire provincial pour dire que nous ne devons pas être partie à un autre traité avec les Etats-Unis, vu l'expérience qui nous est restée du passé. Nos voisins ont dénoncé ou violé tous les traités que nous avons passés avec eux. J'ai étudié la question avec attention et je suis opposé à tout traité avec les Etats-Unis concernant la canalisation du Saint-Laurent. Nous devons cependant nous rappeler dans cette discussion qu'il s'agit des

Demain: VENDREDI, 27 novembre 1931.
Saint-Exupéry, évêque et confesseur.

Lever du soleil, 7 h. 15.
Coucher du soleil, 4 h. 21.
Lever de la lune, 5 h. 54.
Coucher de la lune, 9 h. 33.

Dernier quart, le 3, à 2 h. 23 m. du matin.
Nouvelle lune, le 9, à 6 h. 1 m. du soir.
Premier quart, le 16, à 9 h. 19 m. du soir.
Pleine lune, le 23, à 2 h. 16 m. du matin.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU ET FROID
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 37.
Minimum aujourd'hui 18.
Même date l'an dernier 20.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.32. 11 heures a.m. 30.35.
Midi 30.35.
Chiffres fournis par le Service M.-M. de
Météo, 1610 St-Denis, Montréal.

Une convention nationale libérale

Les délégués libéraux réunis à Ottawa depuis deux jours ont pratiquement décidé de la tenue d'ici la fin de 1933 et probablement à Ottawa — La candidature de M. Rinfret à la mairie

Ottawa, 26 (D.N.C.). — Les délégués aux assises du parti libéral ont pratiquement décidé de tenir une convention nationale d'ici la fin de 1933. On n'a pas fixé la date précise et on ne s'est pas arrêté non plus sur le lieu de la réunion. La dernière convention nationale libérale a eu lieu à Ottawa lorsque M. Mackenzie King a été choisi chef du parti, pour succéder à sir Wilfrid Laurier. Il est tout probable qu'encore une fois la convention nationale aura lieu dans la capitale du Canada. Si, comme on le désire, on établit l'organisation centrale ici, avec immeuble et quartiers-général, il sera logique de convoquer les délégués à Ottawa ou l'on aura tous les documents sous la main.

Cette convention se tiendrait à l'automne de 1933, sinon avant; elle marquerait la troisième réunion annuelle de l'organisation centrale du parti, puisqu'on a convenu de se réunir à chaque année. On y déciderait d'une façon définitive du choix du chef.

La mairie à Montréal

On répétait il y a quelque temps que M. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat, se présenterait comme candidat à la mairie de la métropole. On ajoutait dans le temps que cette question serait soumise à la réunion des chefs libéraux cette semaine.

La-dessus les opinions sont fort partagées. Certains députés libéraux de Montréal ne semblent pas en faveur du projet, non pas qu'ils prévoient un échec aux urnes mais ils anticipent des effets défavorables sur l'opinion publique à l'égard du parti en réaction d'une hausse nécessaire de la taxe immobilière. La lutte, d'autre part, soulerait à M. Rinfret qui y verrait un grand succès personnel. Mais on n'a rien décidé sur l'affaire. Les circonstances seront les facteurs déterminants.

Les derniers délégués qui s'étaient attardés aux assises du parti libéral, ici, sont retournés dans leurs foyers hier soir et ce matin. Comme on le sait, ils ont jeté les bases d'une organisation libérale nationale, organisation qui comprendra des représentants de tous les groupes, de toutes les provinces, des associations féminines et de jeunesse, avec quartiers-général à Ottawa.

L'enquête sur l'industrie laitière

La Commission des industries laitières de la province de Québec a ajourné ses séances à la semaine prochaine, selon ce qu'a annoncé son président, M. Elie Bourbeau, directeur de l'Ecole d'industrie laitière de Saint-Hyacinthe instituée par le gouvernement. Les séances reprendront à Montréal et d'ici là on analysera les témoignages déjà entendus et on dressera le programme et le questionnaire des prochaines séances.

Les témoignages des séances d'hier ont porté principalement sur le paiement du lait basé sur le pourcentage de gras. Les témoins représentant des compagnies laitières de Montréal furent les suivants: le maire George Hogg et J. H. Armitage, de la Guaranteed Pure Milk Company; le colonel C. Price, de la Elmhurst Dairy; F. Monette, de la Perfection Dairy; M. Sainte-Marie, de la Poupard et Compagnie; deux fermiers, H. Hébert, de l'île-aux-Noix, et E.-X. Houde, de Longueuil. Les premiers ont déclaré quel prix ils payaient aux producteurs de la campagne pour leur lait, et les seconds ont déclaré quel prix ils recevaient des vendeurs de la ville mais en ajoutant qu'ils ne reçoivent pas assez en général.

Le naufrage d'une goélette

New-York, 26 (S. P. A.). — La goélette "Edith and Elinor" a sombré au large de la Nouvelle-Ecosse, après une collision avec le navire britannique "Gypsum Prince", et sept des douze membres de son équipage ont disparu. Les cinq survivants sont: le capitaine Thériault, le mécanicien Manley Goddick, Oscar Thibodeau, Paul Pitts et John Powers.

Ismet-pacha a été blessé

Istanbul, 26. (S.P.A.). — Le premier ministre de Turquie, Ismet-pacha, a reçu des blessures dans un accident d'automobile.

"En Louisiane"

En Louisiane, brochure de 128 pages, se vend 25 sous l'exemplaire. "Ranco, A la douzaine, \$2.50 (plus 15 sous pour le port). Par quantités de 50 et de 100, \$9.75 et \$18, port en plus.

Adresser toutes les commandes au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame-est, Montréal. (Tél. HARBOUR 1241).

La conférence économique

Le vicomte Elibank, parlant à la Chambre des Lords, croit qu'Ottawa est tout indiqué pour la tenue de la conférence économique impériale. Lord Elibank a fait remarquer que depuis plusieurs années les Dominions accordent des tarifs préférentiels à la Grande-Bretagne et que, pour ce pays, le meilleur moyen de commencer les négociations serait d'accorder aux Dominions, le plus promptement possible, une très forte préférence, pour les produits industriels et pour les produits agricoles. Il a ajouté qu'un échec de la conférence économique d'Ottawa aboutirait probablement à la désagrégation de l'Empire.

Lord Ponsonby, ancien ministre travailliste, a exprimé l'opinion que Londres serait préférable à Ottawa, comme théâtre de la conférence. Porte-parole du gouvernement, lord Strathcona a dit qu'il est peu probable que la conférence ait lieu avant juillet, à cause d'élections générales en Nouvelle-Zélande et en Australie, et aussi parce que le gouverneur d'Afrique-Sud ne sera pas prêt à y participer avant juillet.

Remise de deux médailles à Gérard Cournoyer

Saint-Hyacinthe, 26 (D. N. C.). — M. Gérard Cournoyer, élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, qui s'est classé second aux concours internationaux de l'année, vient de recevoir deux médailles en récompense de ses succès. L'une du consul de France au Canada, l'autre de S. E. le lieutenant-gouverneur de la province. Ces deux médailles lui furent remises par M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique dans la province de Québec, qui fit un voyage spécial à Saint-Hyacinthe à cette fin. M. Delage était accompagné de M. l'abbé Arthur Maheux, secrétaire de l'Université Laval et président actif du Concours national d'éloquence; de M. l'abbé Beaudry, préfet des études au Séminaire de Québec, et de M. l'avocat Paquin, secrétaire particulier du lieutenant-gouverneur. Les distingués visiteurs furent reçus par M. le chanoine J.-B.-A. Archambault, supérieur du Séminaire, qui les présenta aux élèves rassemblés dans la salle académique. MM. Delage et Maheux adressèrent la parole, ainsi que le héros de la fête, M. Cournoyer, qui remercia. Au cours de la cérémonie, M. Delage a offert une médaille d'argent au Séminaire, à être donnée comme prix de fin d'année.

Les funérailles de M. Loucheur

Paris, 26. (S.P.A.). — Les funérailles de M. Louis Loucheur, ancien ministre des munitions, ont eu lieu aujourd'hui, avec la simplicité qu'il avait demandée. Le service a été célébré à l'église St-Pierre de Chaillot. Une délégation de la Chambre des députés y assistait.

Elections le 19 décembre en Australie

Canberra, Australie, 26. (S.P.C. et Reuter). — Le premier ministre Scullin a annoncé à la Chambre des représentants aujourd'hui que le gouverneur général sir Isaac Isaacs a accepté de dissoudre la Chambre basse et la moitié du Sénat et que les élections auront lieu le 19 décembre.

Le dernier acte du Parlement dissous a été d'adopter un bill pour tenir en vigueur jusqu'au 25 février les présents droits de douane et d'accise de l'Australie.

Le retard ne vient pas de Montréal

M. l'échevin Savignac a signalé ce matin, le fait que la Législature est actuellement à discuter la loi d'aide aux chômeurs après avoir déjà adopté la loi en deuxième lecture. Cela prouve, a-t-il dit, que le retard ne vient pas de Montréal. Tout ce que Montréal avait à faire jusqu'ici est fait, et c'est à Québec de se presser. La situation actuelle est grave, a ajouté M. Savignac, et les députés de Québec devraient se presser d'agir plutôt que de discuter.

On exproprie l'école Saint-Pascal

Pour construire le tunnel du chemin de la Côte-des-Neiges sous les voies du Pacifique, au nord du quartier Mont-Royal, la ville exproprie l'école Saint-Pascal. Les plans du tunnel exigent l'expropriation d'une lisière de terrain de 12 pieds de largeur actuellement occupée par l'école. Comme cette école est de construction assez récente il est probable qu'on la recule simplement au lieu de la démolir.

M. Taschereau prévoit un surplus de \$187,290

Québec, 26. — Nous apprenons que le discours du budget que prononcera M. Taschereau cet après-midi en qualité de trésorier provincial intérimaire, prévoit un surplus de \$187,290 pour l'exercice qui se terminera au 30 juin 1932 avec des dépenses probables de \$39,387,961.

Le bill des chômeurs

Il deviendra probablement loi cet après-midi par la sanction du lieutenant gouverneur

Québec, 26. (D.N.C.). — Le Conseil législatif s'est réuni, ce matin, à 11 heures et demie et après avoir passé en deuxième et troisième lectures le bill des chômeurs, s'est ajourné à loisir afin d'attendre à cet après-midi la ratification de l'amendement apporté par le Conseil et permettant aux municipalités de contracter des emprunts pour payer la part contributive des municipalités. Cet amendement, rapporté hier, a été passé par le Conseil législatif ce matin. Dès que l'Assemblée législative aura ratifié l'amendement de la Chambre haute, le lieutenant-gouverneur sera invité à venir sanctionner, cet après-midi vers 3 heures et demie, ce bill avec ses amendements.

Les cours du Père Chenu

C'est dans l'amphithéâtre de l'Ecole des hautes études commerciales que le R. P. M.-D. Chenu, O.F.M., directeur de l'Institut des études médiévales d'Ottawa, donnera ses trois cours les 1er, 2 et 3 décembre. Le Père Chenu, connu du public par ses conférences de l'an dernier, parlera sous les auspices conjoints de la Faculté de philosophie et de l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques, de la politique au moyen âge. Ce sujet général sera divisé comme suit: 1er décembre: "L'Impérialisme et la Chrétienté: Grégoire VII"; 2 décembre: "Droit naturel et droit des gens"; 3: "Un fondateur du droit sens chrétien: saint Thomas".

Lapointe subira son examen volontaire

Charles-Edouard Lapointe, accusé du meurtre de sa belle-mère, Mme Charles Lapointe, a subi ce matin son enquête préliminaire devant le magistrat Enright. Il a été condamné à subir son examen volontaire le 17 courant.

On a fait entendre les mêmes témoignages qu'à l'enquête du coroner pour prouver qu'il y avait méfiance à l'égard de Lapointe. Le Dr Rosarion Fontaine, médecin légiste, a rendu témoignage pour déclarer que Mme Charmaigne avait succombé à une blessure causée par une balle de carabine.

Henry Bérenger succède à Victor Bérard

Paris, 26. (S.P.A.). — M. Henry Bérenger, ancien ambassadeur aux Etats-Unis, a été élu président du comité sénatorial des affaires étrangères; en remplacement de feu M. Victor Bérard.

Les forces britanniques en Extrême-Orient

Londres, 26. (S.P.A.). — Le premier ministre Ramsay MacDonald a déclaré aux Communes que les forces britanniques de terre, de mer et de l'air en Extrême-Orient n'ont été accrues "que d'une manière normale, pour les relèves, mais cet accroissement ne subsistera plus, les relèves terminées".

Tableau offert à M. Bennett

Londres, 26. (S.P.A.). — Le capitaine John Dewar a offert au premier ministre du Canada une peinture du monument qu'on élève à Vimy à la mémoire des soldats canadiens. Le peintre Walter Longstaffe est l'auteur du tableau.

Au congrès du désarmement

Paris, 26. (S.P.A.). — Dans un discours à l'ouverture du congrès mondial du désarmement, lord Cecil de Chelwood a dit: Le monde périra s'il ne désarme pas.

Bruning a 46 ans

Berlin, 26. (S.P.A.). — Aujourd'hui est le quarante-sixième anniversaire du chancelier Brüning. Le chancelier a passé la journée à travailler.

Le tarif anglais sur les produits agricoles

Londres, 26. (S.P.C.). — Le premier ministre Ramsay MacDonald a annoncé aujourd'hui qu'une proposition financière préliminaire pour autoriser l'établissement de droits douaniers sur les produits agricoles sera soumise à la Chambre des communes lundi.

Le discours de M. Bennett

Deux des principaux journaux londoniens en font grand état — En faveur de l'unité de l'Empire — L'empire politique est chose du passé — Une société des nations dans l'Empire

Londres, 26 (par Thomas Channon, de la Canadian Press). — Deux des principaux journaux londoniens du matin publient sous de larges manchettes le discours que le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett, a prononcé au banquet que le haut-commissaire canadien, M. G. Howard Ferguson, lui a offert hier soir.

Le "News-Chronicle" publie le discours de M. Bennett en première page sous ce titre: "Appel historique du premier ministre canadien — Déclaration qui fait écho à l'Empire". L'"Express" donne un compte rendu de ce discours. Le premier ministre: "Je suis toujours l'un de ceux qui chérissent toujours l'union que si nous établissons dans l'Empire cette société de nations que nous pourrions former, il n'y aurait pas pour nous de problème insoluble, de difficulté insurmontable".

L'"Express" ajoute toutefois que M. Bennett a dit qu'il n'avait pas l'intention de parler politique.

Le reporter du "Chronicle" dit qu'il remporte du banquet l'impression que les paroles de M. Bennett ont été très modérées en comparaison de celles qu'il avait prononcées au cours de sa visite précédente, lorsqu'il a "lancé ce pavé de 'Canada d'abord'".

"Sauf qu'il a dit que l'empire politique est chose du passé et qu'il nous faudrait y substituer un autre empire, continue ce reporter, il n'a pas donné satisfaction aux tuteurs d'aliments qui l'écoutaient dans l'expectative". Le reporter signale ensuite le fait que lord Beaverbrook, pair de naissance canadienne, M. J. H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions, et M. J. H. Winston Churchill, ex-chancelier de l'échiquier, étaient présents mais qu'ils n'ont pas été invités à parler. Il signale aussi la déclaration du premier ministre MacDonald que la conférence économique impériale d'Ottawa ne pourrait pas avoir lieu avant juin ou juillet. "Cela, ajoute-t-il, détruit l'espoir, que plusieurs enthousiastes du parti ont entrepris, que l'apparition soudaine de M. Bennett à Londres aurait pour effet de hâter les plans de libre-échange impérial".

A la recherche de deux missionnaires

Anchorage, Alaska, 26 (S.P.C.). — On attend aujourd'hui des informations du pilote Harry Blunt, qui survole la région Kosokwin-Yumon dans l'espoir de trouver les Frères George J. Feltes et Martial Lapeyre, missionnaires qui ont disparu lundi, en tentant de se rendre en avion à McGrath à Holy-Cross, dans le sud de l'Alaska.

Dès que la température le permettra, deux autres pilotes se joindront à Blunt.

A Holy-Cross on a fait remarquer que les deux missionnaires étaient munis de raquettes, de vêtements chauds et de vivres pour trente jours.

M. Harrington est malade

Halifax, N.-E., 26 (S.P.A.). — M. Gordon Harrington, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, immédiatement après avoir parlé à la radio en faveur de l'Empire britannique, a été conduit à l'hôpital, hier soir. On croit qu'il devra subir une opération.

Mort du vice-amiral Hyde

Londres, 26 (S.P.A.). — Le vice-amiral Richard Hyde, ancien aide de camp du roi en 1921 et en 1922, s'est tué en tombant de la fenêtre de l'hôtel où il logeait. Il avait 59 ans.

Congé américain

New-York, 26 (S. P. A.). — Les Etats-Unis fêtent aujourd'hui le jour d'actions de grâces. Les magasins sont fermés.

Les Américains mangent de la dinde et assistent ensuite à une partie de football.

Conférence sur Edison

C'est le 4 décembre prochain que M. le Dr Ernest Gendreau, directeur de l'Institut de radium et professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal, prononcera la conférence annoncée sur le grand inventeur que fut Edison. La conférence aura lieu dans l'amphithéâtre de l'Université de Montréal et sera accompagnée de projections lumineuses.

Quatre ans de pénitencier pour vol

Le magistrat Lacroix a condamné ce matin Jack Rosen, trouvé coupable d'avoir commis deux vols à main armée dans des maisons louches, à quatre ans de pénitencier. L'accusé, avec trois autres complices, avait dérobé une cinquantaine de dollars.

Le conflit de la Mandchourie

Les négociations pour un règlement paraissent engagées dans la voie du succès — L'approbation des Etats-Unis

Paris, 26 (S. P. A.). — Les Etats-Unis approuvent la décision que le Conseil de la Société des Nations a prise de demander aux Japonais d'évacuer la Mandchourie dès que la sécurité le permettra, de sorte que les négociations pour le règlement du conflit paraissent engagées dans la voie du succès.

Cela signifie que la requête de la Chine pour la fixation d'un délai d'évacuation ne sera probablement pas agréée. Toutefois le Conseil n'a pas pris cette décision formellement.

Le Japon répondra à M. Briand

Tokio, 26 (S. P. A.). — Il paraît que le gouvernement japonais se prépare à répondre à M. Aristide Briand qu'il fait tout ce qui est possible "dans les circonstances", pour éviter un combat avec les Chinois à Chin-cho.

Proposition aux Russes "blancs"

Moscou, 26 (S. P. A.). — Des journaux de Moscou publient aujourd'hui des dépêches de Péiping d'après lesquelles un Russe "blanc" nommé Ushakov a déclaré que les Japonais ont proposé aux Russes "blancs" de leur fournir des armes pour des expéditions en territoire soviétique. Ushakov aurait fait cette déclaration à une enquête faite par les autorités chinoises à la gare de Manchouli.

La "Gazette des travailleurs" affirme que les Japonais tentent d'utiliser les "blancs" pour attaquer le chemin de fer Est-chinois.

La Chine proteste

Nankin, 26 (S. P. A.). — Dans une note au Japon, le ministère des affaires étrangères de la Chine proteste aujourd'hui contre la menace d'une attaque japonaise à Chin-cho et avertit le Japon qu'il sera tenu responsable de tout incident fâcheux dans cette région.

La Chine est prête à accepter

Paris, 26. (S.P.A.). — D'après une information de bonne source, M. Alfred Sze, représentant de la Chine au Conseil de la Société des Nations, a annoncé à M. Aristide Briand que la Chine est prête à accepter en principe la décision de la Société de demander au Japon d'évacuer la Mandchourie dès que la sécurité le permettra.

Décisions de la Cour d'appel

La Cour d'appel a rendu jugement ce matin dans un bon nombre de cas. Le tribunal était composé de MM. Juges Dorion, Bond, Bernier, Hall et Saint-Germain. M. le juge Howard a siégé à la place de M. le juge Bond pour quelques causes. M. le juge Dorion présidait.

La Cour d'appel a rejeté l'appel avec dépens dans les causes suivantes: Arcadie et le Roi, Morisset Ltd et Côté, Cie d'Est et Bélanger, Fishman et Pope, Congrégation Fishman et Woskaboinik, Montréal Tramways et Ville de Montréal-Ouest, Chastanais et Cie des Tramways, Modern Motor Sales et Camirand, Préfontaine et le Roi, Coullakis et Lovett.

L'appel a été maintenu dans deux causes, celle de Montréal Tramways et celle de Continental Casualty Co. et Vasvari.

Mort de M. Pretyman

Londres, 26 (S.P.A.). — M. Ernest George Pretyman, qui fut lord civil de l'amirauté de 1900 à 1903 et de 1916 à 1919, est mort à l'âge de 70 ans. Il appartenait au parti conservateur.

Les élections municipales le 1er février

Québec, 26. (D.N.C.). — Après consultation, les députés libéraux de Montréal ont décidé d'abandonner leur projet pour fixer les élections montréalaises au 1er février.

M. MacNider démissionnerait

Mason-City, Iowa, 26 (S.P.A.). — Selon certains de ses amis, le colonel Hanford MacNider résignerait le printemps prochain son poste de ministre des Etats-Unis au Canada.

Les coefficients du blé

Londres, 26 (S.P.C.). — Sir John Gilmour, ministre de l'Agriculture, a annoncé à la Chambre des Communes aujourd'hui que le gouvernement a décidé d'appliquer le principe de coefficients à la production au pays du blé d'alimentation et de le faire dès la prochaine moisson.

De la neige aux E.-U.

Chicago, 26 (S.P.A.). — Le neige couvre une partie des Etats du Michigan, du Texas, de l'Idaho et de l'Utah.

M. Taschereau désire entendre MM. Méreineau et Philie au comité des bills privés

Le premier ministre suggère que le contrôleur et le trésorier de Montréal exposent la situation financière de la métropole — La question des carrières — Les expropriations — Le crédit de la ville

Québec, 26 (D.N.C.). — Le comité des bills privés a continué ce matin l'étude du bill de Montréal. M. Guillaume Saint-Pierre, chef du contentieux municipal de Montréal, a présenté, dès le début, un amendement à la clause par laquelle Montréal demandait d'annexer la partie de Verdun qui comprend les usines de filtrage de l'aqueduc. Comme le comité s'était opposé résolument à l'annexion, sous raison qu'il ne fallait pas porter atteinte à l'autonomie municipale de Verdun, les représentants officiels de Montréal ont offert un amendement pour ne demander que la juridiction de police.

Poll provisoire

M. Poulin soumet un amendement pour créer un poll provisoire pour navigateurs, commis-voyageurs, etc., qui doivent être absents le jour de l'élection municipale.

Remarques de M. Desbaillets

M. Desbaillets, ingénieur du département de l'aqueduc, fait remarquer que toutes les usines principales de filtrage, de pompage de l'aqueduc qui dessert Montréal et les principales municipalités de l'île, se trouvent placées dans le territoire pour lequel Montréal demande d'exercer juridiction de police. Très souvent des individus envahissent la propriété, coupent les arbres, jettent des cadavres d'animaux dans les bassins, brisent les isolateurs de fils électriques.

Un jour l'on a surpris un individu en train d'ouvrir un grillage de conduit souterrain où se trouvaient placés des fils à haute tension. Or comme c'était un citoyen de Verdun, il a été impossible de procéder contre lui.

M. Desbaillets a écrit au conseil municipal de Verdun pour demander protection de la police et sévir contre les contrevenants.

Opposition de M. Stockwell

M. Maurice Gahbas et l'échevin Alfred Legault ont pris vivement la défense de cette réclamation de Montréal. Ils ont fait remarquer que Montréal voulait simplement protéger l'aqueduc qui dessert les principales villes de l'île de Montréal, tant pour l'hygiène que pour l'approvisionnement. M. Stockwell, député de Brome, s'est opposé à l'amendement sous prétexte que les avocats de la ville avaient dit la veille qu'ils ne pouvaient suggérer aucun amendement au bill. Sur ce, le comité a rejeté l'amendement.

Annexion de trois terres

Le comité a adopté ensuite la clause qui autorise Montréal à annexer trois terres de Ville-St-Laurent pour permettre à la cité de Montréal d'ouvrir un boulevard du nord au sud pour relier Bordeaux au centre de la ville de Montréal, et ainsi remplir un engagement de Montréal envers la municipalité de Bordeaux, lors de son annexion. La ville Saint-Laurent était en faveur

Le plan d'ensemble

QUATRE MEMOIRES PRESENTES A LA LIGUE DU PROGRES CIVIQUE

La Ligue du Progrès civique a tenu hier, à l'hôtel Windsor, une réunion pour démontrer la nécessité d'une loi comme celle que la Ligue, appuyée par divers corps publics, a présentée devant la législature. Quatre mémoires ont été présentés par MM. Milton Hersey, Percy Nobbs, Nicola Cauchon et Armand Mathieu, c. r.

Le Dr Hersey a fait l'histoire de la question, et il a conclu que le plan d'ensemble de Montréal doit dépasser le territoire proprement dit de la cité de Montréal, la Commission métropolitaine de Montréal est le corps tout désigné pour entreprendre la tâche. Si la province n'est pas prête à l'urbanisme, a-t-il dit, le district de Montréal est prêt et on doit agir tout de suite pour arrêter les lourdes pertes subies dans les expropriations qui résultent de l'urbanisme sans plan d'ensemble.

Le professeur Nobbs a déclaré que le plan d'ensemble de Montréal ne doit pas s'étendre seulement à l'île de Montréal mais à toute la région dans un rayon de 25 ou 30 milles autour du Bureau de poste de Montréal.

Le président de la Commission d'Urbanisme de la ville d'Ottawa, M. Noulan Cauchon, a dit que toutes les provinces, sauf Québec, ont des lois se rapportant à l'urbanisme; elles ne fonctionnent toutefois pas, ce qui est loin d'être un progrès. Selon lui, la meilleure formule pour Québec serait l'institution d'un ministère des Affaires municipales ou encore d'un tribunal d'appel et de surveillance nommé "commission provinciale d'urbanisme"; ce corps n'interviendrait toutefois pas normalement dans les affaires des commissions municipales.

"Nous avons besoin de 'plans d'ensemble' pour nos villes. Est-ce qu'un industriel s'avise d'exploiter, de développer un charbonnage sans se tracer un plan?"

Le plan d'urbanisme est plus qu'une mesure de prévention contre les expropriations folles; il constitue la base de la santé et du bien-être de la ville.

M. Jacques Maritain

La nouvelle que M. Jacques Maritain, agrégé de l'Université de Paris et professeur de philosophie moderne à l'Institut Catholique, viendra au Canada, à Toronto pour un séjour de trois mois et à Montréal pour quelques jours, a sonné l'éveil à travers les principales villes de la province. Déjà Québec, par l'intermédiaire de la Société des études juridiques dont M. René Chalout est président, a écrit à M. Edouard Montpetit, secrétaire général et directeur des relations extérieures de l'Université de Montréal et vice-président de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, pour retenir une journée ou deux du séjour de M. Maritain dans la province. M. Montpetit a dû répondre qu'à l'heure actuelle il ne peut fixer l'itinéraire de M. Maritain mais qu'il communiquera l'invitation venant de Québec à M. Maritain aussitôt que ce dernier sera arrivé au Canada.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Jeudi, le 26 novembre

Les Anciens du Gesù seront en charge du programme universitaire de 5 heures, poste CKAC. Causerie par M. André Laurendeau sur Rameau (1684-1764). Chant: Les Indes Galantes (Soleil, on a détruit); Dardanus (Voici le triste lieu). Musique par le quatuor à cordes Sainte-Marie.

Dino Grandi, ministre des affaires étrangères d'Italie, de passage à Washington et à New-York, parlera de nouveau à la radio à la veille de son départ, poste WABC à 5h. 45, après 10 jours de séjour sur le continent américain.

Double causerie au poste WLWL à 6h. 45, par le Père E. Hoey, pasteur, et à 7h. 30, par le Père James M. Gillis, pasteur. Le premier dénouera la boîte aux questions, et le second causera d'actualités.

Helen Morgan, étoile des comédies musicales, sera la personnalité principale du programme du poste WEAF à 8h. Orchestre sous la direction de Rudy Vallee.

Watch Fires, poème écrit par Mme Calvin Coolidge et mis en musique par Maury Madison, journaliste de Washington, sera chanté pour la première fois à la radio par Lanny Ross à 9 h. 30, poste WJZ. Orchestre sous la direction de Don Voorhees.

Programme musical en l'honneur de Camille Saint-Saëns à 9h. poste WEAF, qu'on fera revivre. Chant par Rachel Morton, soprano; Harold Hansen, ténor; musique par Charles Touchette, pianiste; et orchestre sous la direction de Jaffrey Harris.

Julia Sanderson et Frank Grumit seront les deux solistes principaux au programme de 9h. poste WJZ. Orchestre sous la direction de Jack Shilkret.

Le programme du Canadian National comportera des extraits des "Contes d'Hoffman", à 10 h., avec chant et musique par des instruments à cordes.

Frank Parker, ténor, sera l'artiste d'honneur du programme de musique d'orchestre irradié à 10h. poste WJZ, sous la direction de Harry Horlick.

Irène Beasley, contralto, chantera au poste WABC à 10h. 30, accompagnée par l'orchestre qui dirige Victor Young. Concours du trio Christie.

Les pianistes Fray et Braggiotti interpréteront des œuvres de Schumann, de Wagner, de Braggiotti et de Kern au poste WABC à 10h. 45.

A 11h., poste WJZ, Ludwig Laurier présentera les pièces suivantes: Extrait de "Hansel et Gretel", de Humperdinck; Country Gardens, de Granger; Harvest Festival, de Chenoweth; Cuius Animam du "Stabat Mater", de Rossini.

Vendredi, le 27 novembre

Emission universitaire confiée à la Commission des écoles catholiques de Montréal, sous la direction personnelle de M. René Guénette, directeur et rédacteur de l'École Canadienne. Causerie par M. Roméo Delcourt, trésorier de la Commission, sur un sujet qui n'est pas annoncé.

John Kelvin, ténor irlandais, chantera entre autres choses le "Rosaire" de Nevin, à 6 h. 30, poste WABC, accompagné par Ethelbert Nevin, pianiste-compositeur.

"Le reporter catholique", causerie par le R. P. John J. Hartigan, S.T.L., à 6 h. 45, poste WLWL, et autre causerie sur le football, à 7 h. 30 par Jack Coffey.

Gray McClintock racontera ses aventures dans le nord-ouest canadien, à 7 h. 15, poste WGY, où il a passé plusieurs années de sa vie.

L'HEURE PROVINCIALE

Deux violonistes, Mlles Florence Hood et Marie-Jeanne Frigard, figureront au programme musical de l'Heure Provinciale à 8 heures, poste CKAC, le 27, ainsi qu'un pianiste, Harriett Prutzmann, et un ténor, Roméo Musseau. Détails:

1—Causerie: "The Universe as a whole"—Dean A. S. Eve, F.R.S., Macdonald Professor of Physics, director of the Department of Physics, and Dean of the Faculty of Graduate Studies McGill University.

2—"Concerto pour deux violons", Vivace—Largo—Allegro—Bach Florence Hood et Marie-Jeanne Frigard.

(Avec accompagnement de piano et quatuor à cordes)

3—Chant: a) Sérénade d'Arlequin ("Pailasse")—Leoncavallo b) Air de la "Tosca"—Puccini Roméo Musseau

4—"Gypsy Airs"—Sarasate Marie-Jeanne Frigard

5—Lento de la Suite pour deux violons—Moskowsky Florence Hood et Marie-Jeanne Frigard

6—Piano: Prélude—Ernest Hutcheson Harriett Prutzmann

7—"Bagatelle"—Dvorak (pour deux violons, piano et violoncelle)

—Basile Rathbone, acteur anglais et baryton, sera l'artiste d'honneur du programme WJZ, à 8 heures. Orchestre sous la direction de Nat Brustloff.

A 8 heures, poste WEAF, les artistes suivants figureront au programme: Jessica Dragonette, soprano; Henry Shoppe et Léo O'Rourke, ténors; John Seagle, baryton; Elliott Shaw, basse. Orchestre sous la direction de Rosario Bourdon.

Programme agricole, à 8 h. 30, poste WGY. Causerie sur les pâturages, par le Dr Kenyon L. Battelle; sur les services que l'électricité peut rendre à la ferme, par F. S. Finney, et autres sujets.

Robert Chisholm, baryton renommé, chantera au programme du poste WEAF, à 9 h. 30. L'orchestre qui dirige Leo Reisman l'accompagnera.

Autre programme de musique d'orchestre avec chant par Ruth Lyon, soprano; Lilian Knowles, contralto, et autres, Josef Koestner, directeur. Poste WJZ, à 9 h. 30.

Septième causerie universitaire à 9 h. 45 (poste CKAC pour la région de Montréal), par le professeur W. W. Swanson, de la chaire d'économie politique de l'Université de Saskatchewan. Il traitera le sujet suivant: "Le relèvement économique de l'Ouest canadien". M. Swanson est l'auteur conjoint d'un volume intitulé: "Blé", et il a déjà représenté le Canada à une conférence impériale. Cette série de causeries universitaires est sous les auspices du Conseil national d'éducation.

L'HEURE MUSICALE DU PACIFIQUE CANADIEN

Le programme de l'Heure Musicale du Pacifique Canadien, qui sera irradiée à travers le Canada, vendredi soir, le 10 à 11 heures, par le système de transmission radiophonique de cette compagnie, sera spécialement consacré à la musique écossaise, en l'honneur de saint André, patron de l'Ecosse. Son exécution se fera avec le concours des artistes des Croisières Musicales, sous la direction de Alfred Heather et de l'orchestre de Rex Battle. L'artiste invité au programme sera J. Campbell McInnes, baryton canadien-écossais bien connu de Toronto, qui interprétera plusieurs chansons de son pays d'origine. Les artistes des Croisières Musicales rendront aussi plusieurs ballades et mélodies écossaises, et entre autres "Mary of Argyll" et "The Bluebells of Scotland". Ce concert sera irradié dans tout le Dominion par une chaîne de 26 postes canadiens disséminés de Halifax à Victoria, comprenant les postes CKAC de Montréal, CHRC de Québec, et CKCO, Ottawa.

Toscha Seidel, virtuose du violon, sera de nouveau au programme du poste WABC à 10 heures. Concours de T. Karle, ténor, et de l'orchestre dirigé par Sam Lanin. Œuvres de Cadman, Tschakowsky, Raff, Romberg et Halvorsen.

Tito Guizar, ténor espagnol, sera la vedette du programme de 10 h. 45, poste WABC. Musique espagnole exécutée par l'orchestre qui dirige Vincent Sorey.

Ludwig Laurier présentera les pièces suivantes à son concert régulier de 11 heures, poste WJZ: Ouverture de la "Belle Hélène", d'Offenbach; Pensée lyrique, de Geel; Zug der Frauen, de "Lohengrin", de Wagner; From Bohemian Woods de Friml; Automne doré, de Schaad.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

JEUDI, LE 26 NOVEMBRE

CKAC

3.45 Clôture de la Bourse.

5.00 Cours de vulgarisation de l'Université de Montréal.

5.30 Émission du Conseil national d'éducation.

6.00 Disques.

6.15 Causerie. L'assistance maternelle.

6.45 Disques.

7.45 Comédies.

11.05 Résultats du hockey.

11.05 Nouvelles.

11.10 Orchestre Bill Bennett.

CFCF

6.45 Cotes de la Bourse.

7.00 Dialogue négre. NBC.

7.15 Orchestre Lanin. NBC.

7.30 Alice Goodwin, pianiste.

7.45 Le Martien. NBC.

8.00 Helen Morgan et R. Vallée. NBC.

9.00 Chant, musique, comédies.

9.30 Aventures de S. Holmes. NBC.

10.00 Programme du CNR.

10.30 Revue d'actualités.

10.45 Fermeture.

VENDREDI, LE 27 NOVEMBRE

CKAC

8.00 L'heure du déjeuner.

8.45 Old Dutch Girl. CBS.

9.00 Mélodies du matin.

9.15 Orchestre de Vincent Sorey.

9.30 Tony's Scrap Book.

9.45 Ballades.

10.00 Disques.

10.15 Mélodies populaires.

10.30 Ouverture de la Bourse.

10.45 Heures des courses aux magasins.

11.00 Poèmes symphoniques.

11.30 Mme Blanche Archambault, soprano et Alice Sainte-Marie, pianiste.

12.30 Cotes de la Bourse.

1.00 Récital d'orgue par Herbert Saunders.

3.45 Clôture de la Bourse.

5.00 Cours de vulgarisation de l'Université de Montréal.

5.30 Émission du Conseil national d'éducation.

6.00 Orchestre.

6.30 Causerie. L'assistance maternelle.

6.45 Disques.

7.45 Dialogue comique.

8.00 L'heure provinciale.

9.00 Vote des femmes. Dr D. Longpré.

9.15 Orchestre du Ritz-Carlton.

9.45 Conseil national d'éducation.

10.00 L'heure de musique du Canadien Pacifique.

11.00 Nouvelles.

11.05 Orchestre.

CFCF

8.30 Mélodies matinales.

9.00 Quatuor mixte. NBC.

9.15 Refrains favoris.

9.45 Disques.

10.00 Critique musicale Damrosch. NBC.

12.00 Disques.

1.00 Cotes de la Bourse.

1.30 Ensemble à cordes. NBC.

2.00 Disques.

7.00 Dialogue négre. NBC.

7.15 Critique musicale pour enfants.

7.30 Orchestre russe.

8.00 Le Petit Forum.

8.30 Orchestre Jack Denny.

9.15 Comédie.

9.30 Jack Van den Straeten, ténor.

9.45 Causerie universitaire Swanson.

10.00 Comtes exotiques.

10.30 Revue d'actualités.

10.45 Orchestre du Château Laurier.

11.30 Orchestre Jack Denny.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

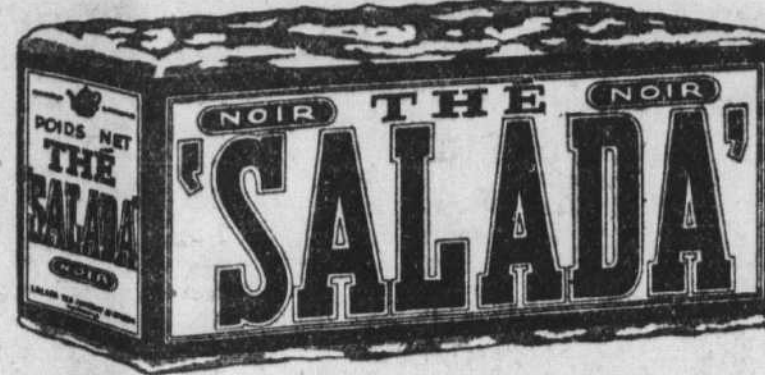
11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.

11.30 Orchestre.



La Qualité prime tout

Thé "frais des plantations"

NOS COURS PAR CORRESPONDANCE...

... fonctionnent toute l'année; donnent droit à un certificat d'études pour la ou les matières suivies; conduisent 1° à l'admission dans les Associations d'experts-comptables (C.A., L.I.C., C.P.A.), et 2° aux titres d'aspirant (associé) et d'associé (fellow) de l'Association des Banquiers Canadiens.

Tenue des livres	Nombre de leçons	Prix	à la fin de l'année
Comptabilité supérieure	15	\$25	\$30
(a) théorique et pratique	30	50	60
(b) industrielle, financière, etc.	40	50	60
(c) vérification et contrôle	30	50	60
Algèbre élémentaire	30	50	60
Arithmétique commerciale et change	20	25	30
Mathématiques financières, 1ère partie	27	40	50
" 2ème partie	53	50	60
Droit Civil	30	35	40
Droit Commercial	30	35	40
Notions de droit civil et de droit commercial	25	30	35
Langue anglaise (1ère partie)	40	40	50
(2ème partie)	20	10	10
Composition anglaise	20	20	25
Correspondance anglaise:			
(a) English letter writing	15	15	18
(b) Business english	40	40	50
Composition française	40	40	50
Français commercial	25	40	50
Economie politique	20	20	25
Géographie économique du Canada	10	10	15
Pratique bancaire	10	10	15

Renseignements complets sur demande.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
La seule institution d'enseignement universitaire d'Amérique donnant des cours par correspondance en français.

COUPON A DETACHER

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
535, avenue Viger, Montréal. C-30

Envoyez-moi vos brochures gratuites concernant vos cours par correspondance.

Nom: _____
Adresse: _____
Occupation: _____



CANAL LACHINE

A cause de la construction d'un tunnel sous le canal à la rue Wellington, la navigation sera fermée à partir du samedi, 5 décembre prochain, à 11 heures du soir.

Pierre PICHE,
Ingénieur Surintendant
des Canaux du Québec,
961, rue de l'Inspecteur.

L'investiture de M. Snowden

Londres, 26. (S.P.A.) — M. Philip Snowden, ex-chancelier de l'Echiquier, a été investi de son titre de vicomte Snowden d'Ickneshaw, il y a quelques heures.

L'opérette française au "His Majesty's"

La Société Canadienne d'Opérette poursuit sa semaine de représentation au théâtre His Majesty's, en mettant à l'affiche, à partir de ce soir, "Le Soldat de Choclat". L'opérette bien connue d'Oscar Strauss. Il en sera donné quatre représentations: ce soir, demain soir, samedi en matinée et en soirée.

Voici au complet la distribution du "Soldat de Choclat": Bumerli, Lionel Daunais; Spiridoff, Georges Dufresne; Popoff, Léopold Fortin; Massakroff, Charles Goulet; Nadina, Mme Caro Lamoureux; Aurélie, Mme Jeanne Maubourg; Mascha, Mme Fabiola Haub.

La mise en scène en sera particulièrement soignée, et le succès du "Soldat de Choclat" devrait égaler celui qui vient d'obtenir, "La Comtesse Maritza".

Changements d'Horaires MONTREAL QUEBEC

Départ	Arrive
MONTREAL 9.00 a.m.	QUEBEC 1.45 p.m. (Gare du Palais)
12.00 midi	5.10 p.m. (via Lévis)
7.30 p.m.	1.10 a.m. (via Lévis)
11.45 p.m.	6.50 a.m. (Gare du Palais)
Départ QUEBEC 1.30 a.m. (via Lévis)	Arrive MONTREAL 8.30 a.m.
1.00 p.m. (Gare du Palais)	5.45 p.m.
1.00 p.m. (via Lévis)	6.45 p.m.
11.45 p.m. (Gare du Palais)	7.15 a.m.

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 rue St-Jacques, MARQUETTE 4731.

CANADIEN NATIONAL

"Monsieur Beverley"

M. Hector Charland personnifie monsieur Beverley dans la comédie du même nom que la Société dramatique paroissiale jouera à la Paillasse du National le 14 décembre. Direction L. P. Hébert.

furent sincères et la noblesse de leurs sentiments comme la droiture de leurs intentions n'ont jamais "fait l'objet d'aucun doute".

Une discussion très animée suivit qui fut comme le complément de la belle conférence que l'on venait d'entendre. Les questions furent nombreuses et les réponses du conférencier furent autant d'éclaircissements sur la question.

L'appel des cercles trouva des délégués de plusieurs cercles des environs, puis le camarade Laroche, du comité régional, fut invité à dire quelques mots.

Ses premières paroles furent naturellement pour remercier le cercle Saint-Clément de sa remarquable activité et du beau travail dont il donne l'exemple à toute la région. A cette occasion il en vint à parler de l'Apostolat laïque, à exercer par la prière, la parole et l'exemple.

Membres de l'A.C.J.C., nous ne pouvons demeurer indifférents, nous ne pouvons nous dispenser d'être apôtres!

Après la prière, cela va de soi, après par l'exemple; c'est tout simple et un seul de nos actes peut avoir un si grand retentissement autour de nous pour le bien comme pour le mal.

Après encore par la parole, non pas nécessairement dans de grands discours mais dans nos conversations journalières.

Chacun enfin doit faire sa part, si petite soit-elle, dans l'apostolat laïque.

En terminant, le camarade Laroche fit appel à la générosité des acéites afin d'organiser des secours de vêtement pour nos compatriotes de la Saskatchewan et il invita les cercles à faire parvenir sans retard au comité régional, la liste complète de leurs membres afin que puisse se faire la distribution des cartes de membres.

M. l'abbé Robillard, aumônier du cercle, remercia tous ceux qui, à des titres divers, avaient assisté à la réunion, donnant ainsi au jeune cercle St-Clément un précieux confort dont il gardera longtemps le meilleur souvenir.

Ceux qui ont assisté à cette belle réunion ne sont pas près de l'oublier non plus!

Charles MARTEL

Le Page féminine

Les travaux féminins Roumanie

Ayant déjà parlé des broderies slaves, communes à la plupart des pays balkaniques, il ne serait peut-être pas nécessaire de faire mention de cette contrée qui jouit en ce moment d'une renommée nullement enviable.

Mais il reste tant de choses à dire sur ce sujet (beaucoup plus que le cadre restreint d'une chronique ne permet de nous en exposer) que nous y revenons aujourd'hui.

Les femmes roumaines en certains villages au pied des Carpates portent encore leur pittoresque costume national mais il est, il nous l'avons vu, en voie de disparition.

Ce costume est en lui-même très simple; ce qui en fait le prix ce sont les broderies qui le couvrent presque entièrement.

Il se compose d'une tunique serrée à la taille par un galon tressé d'une jupe très large et par plis. Il se complète quelquefois d'un tablier. Les femmes d'âge mûr ou les jeunes portent seules la coiffure nationale, un voile de toile ou de soie, frangé des bouts, brodé de dessins géométriques, simplement posé sur le front, les deux pans ramenés en arrière mais laissés flottants.

Les jupes et les tabliers de tous les jours sont aussi joliment garnis de ces broderies aux dessins bizarres.

Mais l'habileté des Roumaines ne s'en tient pas là; elles tissent ou du moins tissent d'originales tapisseries de laine qui sont à peu près la seule richesse de leurs intérieurs.

Les points très simples de cette broderie nous sont pour la plupart familiers mais les dessins sont très compliqués et doivent être rigoureusement calculés car la plus petite erreur peut considérablement les altérer.

Dans la revue que nous faisons ensemble des arts domestiques dans différents pays, nous ne pouvons les passer sous silence, la liste serait trop longue car chaque contrée possède ses arts nationaux.

Vous remarquerez aussi que nous ne nous préoccupons pas de l'ordre géographique ainsi que l'exigerait l'itinéraire bien tracé d'un véritable voyage; le nôtre n'existant que dans notre imagination peut se permettre quelques écarts et parfois même quelques retours en arrière.

FLAVIE-LUCE

Réunion de l'Amicale N.-D. du Revoir

Mercrêdi, 2 décembre prochain, à 7 h. 30 p.m., aura lieu à Verdun dans la salle de l'Académie N.-D. des Sept-Douleurs, la réunion d'automne de l'amicale N.-D. du Revoir. Il y aura partie de cartes et programme musical. Toutes les anciennes et leurs amies sont cordialement invitées. On peut se procurer des billets chez les membres du comité. La présente annonce tient lieu d'invitation.

(Comm.)

A la maison-mère des SS. des SS. NN. de J.-M. à Outremont

Le samedi, 28 novembre, à 2 h. 30, aura lieu le deuxième cours de Sociologie appliquée, par M. Arthur St-Pierre. Toutes les anciennes élèves y sont cordialement invitées.

(Communiqué)

A l'Ecole Normale

L'Association Notre-Dame des Ecoles prie les anciennes élèves de bien vouloir assister à la messe de Requiem pour les religieuses et les élèves défunt, laquelle sera dite à la chapelle de l'Ecole Normale, 2330 rue Sherbrooke ouest, à 8 h. a.m., samedi prochain, 28 novembre.

(Comm.)

Institut pédagogique

Cours de samedi, 28 novembre: 9 h. 15, à la classe de science, M. l'abbé J. O. Maurice; 10 h. 30, à la salle des conférences, M. le chanoine Jeanjean; 2 h., Mère Marie Gerin-Lajoie; 3 h., R. P. Chagnon, S.J.; 4 h., M. le chanoine Jeanjean.

N. B. — Il n'y aura pas de cours de dessin, le samedi 27 novembre.

Les samedis de l'Ecole d'action sociale

LA TECHNIQUE DE L'ACTION SOCIALE

Les conditions économiques (par Sr Marie Gerin-Lajoie) (5e Cours)

Préambule: La famille chrétienne est un puissant facteur de relèvement social, facteur sans lequel les plus généreux efforts n'aboutissent pas.

Mais elle dépend elle-même en grande partie d'organisations et d'activités extérieures et principalement des conditions économiques. Le foyer n'étant plus le centre de la production des richesses, les individus doivent s'en éloigner pour y faire affluer les biens nécessaires à l'existence.

D'où de nombreux problèmes non seulement économiques mais moraux.

L'auxiliaire sociale, toujours en vue de rendre service à ceux qu'elle approche et afin de contribuer au relèvement social, à l'adaptation sociale des individus, doit prendre conscience de ce qui constitue l'ensemble des conditions économiques.

L'ensemble des conditions économiques est déterminé par:

1o La richesse: la notion de quantité est insuffisante pour nous renseigner: ce qui importe, c'est son aptitude à nous satisfaire;

2o Les conditions du travail fait en vue d'acquiescer la richesse: car le meilleur de notre vie y passe. Combien l'étude des conditions du travail importe.

3o Les moyens de suppléer aux insuffisances économiques que nous constatons.

— I —

1o Il faut un minimum de biens pour vivre:

a) La vie physique: se sustenter, travailler, se développer, élever une famille, prévoir l'avenir.

b) La vie intellectuelle et sociale: s'instruire, se délasser, rendre service, entretenir des relations, contribuer au progrès.

c) La vie morale et religieuse: "Il faut un certain minimum de bien-être pour la pratique de la vertu", saint Thomas.

Conséquences de l'affaiblissement physique, de l'ignorance, de la pauvreté sous toutes ses formes.

2o Il faut que ces biens soient aptes à nous satisfaire:

a) En temps de crise, l'impossibilité de transformer nos biens nous met dans la pauvreté relative.

b) Variations dans l'appréciation de la richesse et de la pauvreté selon les pays, les temps, l'éducation. Appréciation personnelle ou collective.

3o Les illusions dans l'appréciation de la richesse:

a) Richesse collective: pauvreté individuelle.

b) Richesse individuelle: pauvreté du grand nombre.

c) Les vrais riches: non ceux qui détiennent beaucoup, mais ceux qui font fructifier leurs biens: épargne capital.

d) La bonne richesse: productrice des valeurs humaines, qui élève, qui augmente la valeur sociale, qui rendent heureux. Le rôle des classes dirigeantes: déterminer l'emploi de la richesse.

— II —

Les conditions du travail: 1o Nature et caractères de divers travaux; 2o Circonstances qui les accompagnent: a) Heures; b) Machines; c) locaux. 3o Personnes qui les font: a) enfants; b) femmes; c) incapables, de diverses catégories.

4o Nature des travaux: inégalités nécessaires: utopie communiste; a) Durs et dangereux: terrassiers, mineurs, débardeurs, forgerons, souffleurs de verre, etc.

b) subalternes: journaliers, ouvriers de tout genre, domestiques; c) comportant responsabilités: contremaître, entrepreneur, commerçant, directeur, etc.

d) Intellectuels: artistes, professionnels, inventeurs.

2o Circonstances: peuvent considérablement modifier les effets de la fatigue occasionnée par le travail.

a) Heures de travail: travail de nuit — ses conséquences sociales. Travail continu et chômage prolongé. (Magasin). Travail les jours de fête: (chemins de fer, restaurants, téléphone). Réglementation des heures de travail. (Législations récentes, équipes, sursalaires).

b) Machines et instruments de travail: La machine pour l'homme ou l'homme pour la machine: doctrine libérale meurtrière. Maladies et infirmités dues à certaines machines. Accidents du machinisme. Machines défectueuses. Trépidation et rapidité normales des machines. L'activité humaine liée à l'activité mécanique.

c) Locaux industriels: Réglementation des manufactures: lumière, espace, air, escaliers de sauvetage, etc. Locaux domestiques: manque de contrôle.

Les cols des manteaux sont importants



(A suivre)

La protection de nos aliments

Le Service municipal de Santé maintient une division chargée spécialement d'assurer aux citoyens des aliments de bonne qualité. Cette division est placée sous l'habile et compétente direction du Dr A. J. G. Hood, M.V. Il a sous son autorité un personnel de 41 inspecteurs chargés de la surveillance du lait à la campagne, des usines de pasteurisation à la ville, ainsi que des abattoirs. Les chiffres cités dans le dernier rapport annuel des opérations du Service de Santé, nous donnent un aperçu du travail considérable qui est accompli par cette division dans l'intérêt de la santé des citoyens. Nous ne citerons que les suivants pour permettre aux lecteurs de s'en faire une idée:

Echantillons de lait pour analyse bactériologique... 6,950
Examens de lait à la ville (sédiments et température)... 58,082
Inspections faites à la campagne, pour le lait... 12,770
Tuberculinations opérées durant l'année pour le lait... 59,489
Inspections faites à la campagne, pour la crème... 2,441
Tuberculinations opérées durant l'année pour la crème... 17,024
Inspections faites en ville... 19,357
Inspections faites pour divers aliments... 19,691
Inspections de restaurants... 24,748

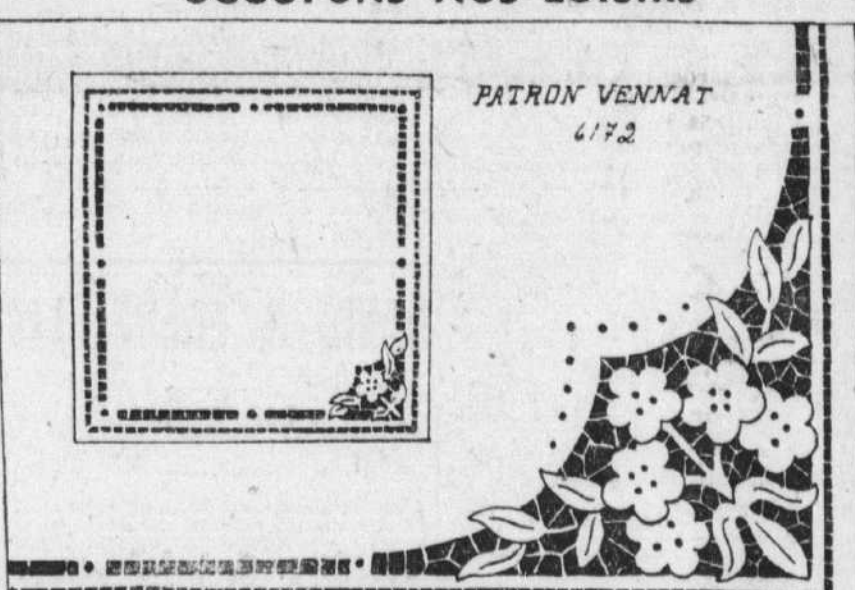
Tous ces travaux produisent les meilleurs résultats. Qu'en juge par les quelques chiffres suivants:

Laiteries propres... 90%
Laiteries pourvues de glace... 91%
Vaches tenues proprement... 93%
Vaches tuberculines... 93%
Etables tenues propres... 90%
Etables blanchies... 90%
Etables avec plancher en béton... 81%

Ajoutons que depuis la mise en vigueur du règlement de pasteurisation, en mai 1926, pratiquement tout le lait qui est vendu en ville est pasteurisé.

La Fédération des Œuvres Sociales de Santé est heureuse de féliciter le Service de Santé de la quantité et de l'efficacité toujours croissantes de son travail. En mettant des chiffres sous les yeux des citoyens grâce à la généreuse hospitalité de nos journaux, la Fédération remplit un de ses buts, celui de contribuer à l'éducation de la population à l'endroit de l'hygiène.

OCCUPONS NOS LOISIRS



No 6172 — Dessin genre moderne en gros richelieu. Nappe patron à tracer, 25c; perfore, 50c; au fer chaud, 2 x 2 1/2 verges, \$1.00. Etampée, 2 x 2 1/2 verges sur bon coton anglais blanc, \$2.95; sur belle toile naturelle, \$4.50; sur meilleur coton blanc fini toile Wabasso, \$4.25; sur superbe toile huître ou sur toile irlandaise blanche, \$6.75. Serviette assortie, patron à tracer, 18c; perfore, 30c; au fer chaud, 3 pour 25c. Etampées 12 serviettes de 18 pouces sur coton anglais blanc, \$2.25; sur coton blanc Wabasso \$2.50; sur toile naturelle \$2.95; sur superbe toile huître ou toile blanche, \$4.75. Coton M.F.A. pour la broderie \$1.65. Papier carbone bleu, 7c et 15c; rouge, 7c; blanc ou jaune, 15c. Catalogue de Broderie, 20c. Album de Layette, 15c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique, 25c l'abonnement par an.

(Coupon de patrons VENNAT)

26 novembre 1931

Ci-inclus... pour patrons Nos.....
Nom.....
Adresse.....

Le Devoir, Montréal.

Adresser toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons

Or, un des meilleurs moyens de faire et d'obtenir ainsi la collaboration active de tous, est bien de renseigner continuellement tous les citoyens sur les activités du Service de Santé.

Cet exemple illustre les relations de franche collaboration des œuvres volontaires d'hygiène et des services officiels de santé.

Le champ de l'hygiène est tellement vaste et qu'il y a place pour toutes les bonnes volontés. La population se doit, à son tour, d'aider au développement de toutes ces œuvres qui existent pour elles. L'occasion lui en est fournie par les campagnes de souscriptions organisées en leur faveur. Celle de la Fédération des Œuvres Sociales de Santé se fait tous les printemps.

Congrès de la Ligue catholique féminine

Les membres de la Ligue catholique féminine sont conviés au prochain congrès de l'œuvre qui aura lieu à Québec le premier décembre prochain. En voici le programme:

7 h. 30, messe solennelle à Notre-Dame du Chemin.
9 h. a.m., séance d'étude (au Foyer de la protection de la jeune fille), rapports des sections, commentaires des écrits des souverains pontifes sur l'action catholique féminine, étude des constitutions, rédaction du bulletin d'adhésion.

2 h. p.m., (au Foyer), séance publique, la section paroissiale, par Mme Gagnon, de Chicoutimi; Vie paroissiale de chaque section, par Mlle E. Carrière, de Hull; Les avant-gardes: un costume pour institutrices, par M. l'abbé J. L. Lavigne, de Bagot; La surveillance des plages, par M. l'abbé Legendre, curé de Saint-Laurent; Le bulletin de la Ligue, par Mme Pierre Dery; Rapport de la trésorière, M. Maurice Desrochers; avisier légal, M. René Chénier, conseiller. M. Jean Brassard.

8 h. p.m., séance publique, à l'Académie commerciale. — Une invention merveilleuse et un danger moderne, par Mlle G. Lefebvre; La Ligue au foyer familial, par M. le curé Godbout. Programme musical.

Les personnes qui désirent se rendre à ce congrès, qu'elles soient ligues ou non, peuvent obtenir les renseignements à cet effet, à l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, 5035 rue de la Roche, Dollard 9584.

Funérailles de Mme L.-C. Pelletier

Plusieurs centaines de personnes ont rendu un dernier hommage à la mémoire de Mme L.-C. Pelletier, née Brunelle, Gertrude, décédée le 12 novembre, à l'âge de 80 ans et 11 mois, funérailles ont eu lieu à 9 heures 30. Le cortège funéraire, précédé d'un landau de fleurs, est parti de la demeure de son fils, 801 rue Saint-Denis, pour se rendre à l'église Saint-Alphonse d'Ouelville, où un service solennel a été chanté.

Le R. P. Thomas Pintal, C. S. S. R., curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service. Il était assisté des R. P. J. P. D. C. S. S. R. et L. Morin, C. S. S. R., comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Eugène Lapointe, rendit des parties des messes de Perot et de Yon. M. Louis Béard touchait l'orgue. Parmi les solistes, on remarquait: MM. Paul Valade, Eug. Dubuc, Paul Trotter, Germain Lefebvre, Léopold Fortin, T. Brunet, G. Ayotte, A. Audy, et A. Emond. Le "Crucefix" de Faure, fut rendu par MM. Paul Valade et Eugène Dubuc.

Conduisaient le deuil: son mari, L.-C. Pelletier, son frère, Arthur Brunelle, ses sœurs, Mme H. Narbonne, Rose; Mme A. Dulude, Marie; Mme J.-A. Legaré, Blanche; Mme J.-C. Laganière, Corinne; Mme J.-E. Beaudry, Clara; et Mlle Yvonne Brunelle, ses beaux-frères: MM. O.-Z. Pelletier, J.-B. Pelletier, L.-J. Roy, Nap. Emond, H. Narbonne, A. Dulude, J.-A. Legaré, J.-C. Laganière et G.-E. Beaudry, ses belles-sœurs: Mme O. O. Pelletier, Mme J.-B. Pelletier, Mme A. Brunelle, Mme L.-G. Roy, Mme Nap. Emond, Mlle M.-A. et M.-L. Pelletier.

Dans le cortège, on remarquait: son mari, ses beaux-frères et aussi MM. J.-V. Renaud, J.-A. Leclerc, Louis Tardif, L.-A. Dulude, Gérard Dulude, J.-A. Côté, B. Cormier, Jacques Vernand, Paul et Maurice Beaudry, Roland Dulude, Arthur Paul, Eug. Dubuc, T. Brunet, Jos. Deschênes, Philippe Roy, Paul Valade, J.-E. Drouin, Marcel Drouin, Paul Trotter, Arthur Sauriol, R. March, Germain Lefebvre, W. Poisson, Léopold Fortin, J.-O. Lauzon, Robert Paradis, G. Ayotte, Evariste Fortin, Lucien Côté, A. Audy, O. Charette, M. Lapointe, John Paquin, J. Ferland Pelletier, J.-E. Picard, A. Emond, H. Bourcier, J.-E. Fontenelle, L. de G. Paul, et une foule d'autres.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de messes et plusieurs témoignages de sympathie.

"Quadragesimo Anno"

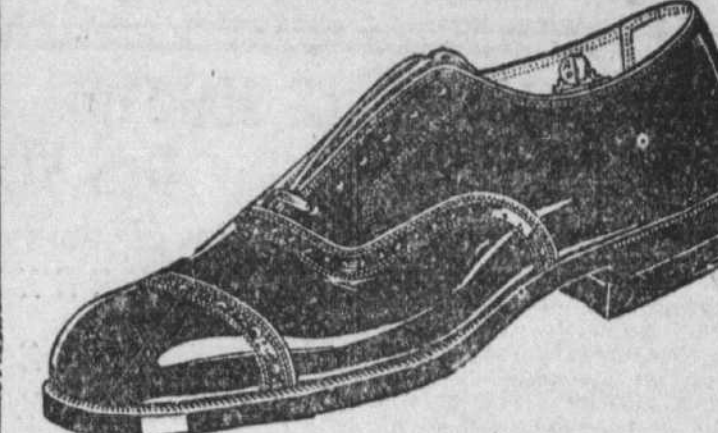
Il ne se passe point de jour, pour ainsi dire, où les journaux ne nous apportent un discours, un article qui traite de l'encyclique "Quadragesimo Anno". Toute l'année, cet important document fera le sujet d'étude dans les cercles ouvriers: il sera le thème de la prochaine "Semaine Sociale".

Tous doivent tenir à l'avoir sous la main.

Il a été publié dans la collection du "Document", 10 sous l'exemplaire, \$1 la douzaine, franco. Au cent, \$7.00; par cinq cents, \$30; au mille, \$50 — port en plus dans tous ces cas.

Adresser les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame-est, Montréal. (Tél. HA. 1241).

EATON



Vous pouvez être scientifiquement ajusté et élégamment chaussé

... en demandant le soulier qui est moulé pour ajuster l'intérieur de votre pied.

... en étant ajusté chez EATON avec ce soulier — le soulier qui supporte tout le pied, aux points voulus.

... en demandant particulièrement les modèles les plus nouveaux des

SOULETS "ARCH PRESERVER"

10.00

Veau ou chevreau Pointures 5 1/2 à 13
Bottines ou oxford Largeurs AA à EE

Au deuxième chez Eaton — Rue Victoria

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

A l'école des Beaux-arts

LES ACTIVITES DE L'ASSOCIATION DES ELEVES

La "Masse" ou Association des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts compte maintenant sept années d'existence et de constant progrès. Elle a su créer et entretenir une atmosphère de camaraderie et de fraternité entre les élèves et leur servir d'intermédiaire auprès des autorités de l'Ecole. Ses activités seront traduites cette année à des fins de charité. La "Masse" se fera un plaisir en même temps qu'un devoir de coopérer au rétablissement des malheureux éprouvés cet hiver.

Les élections générales des massiers et massières pour l'année 1931-32 ont donné le résultat suivant:

Président d'honneur: M. Charles Mailard, directeur de l'Ecole; Massier-général, M. Jean-Serge LeFort, sous-massier-général, Mlle Madeleine Desrochers; secrétaire, M. Paul Lapointe; trésorier, M. Maurice Desrochers; avisier légal, M. René Chénier, conseiller, M. Jean Brassard.

COURS DU JOUR

Peinture, atelier: 1ère section: M. Maurice Desrochers, massier; 2ème section: Mlle Floy Roy, massière; dessin antique: M. Armand Viau, massier, Mlle P. Demetree, massière; dessin, cours moyen: M. Marcel Desnoyers, massier, Mlle Claire Dey, massière; dessin, cours préparatoire, Mlle Madeleine Duval, massière; décoration, 3e, 4e et 5e années: Mlle Madeleine Demers, massière; M. Roger Larose, massier; décoration 2ème année: Mlle Hélène Barubé, massière et M. René Daoust, massier. Décoration 1ère année: M. Edgar Cailloux, massier, et Mlle Mollie Crombie, massière. Modelage, cours supérieur: M. Jean Vaillancourt, massier; Mlle Miska Riddex, massière. Modelage, cours élémentaire, M. Jacques Bédard, massier, et Mlle Marie Davis, massière. Architecture,

Une prescription remplie à la PHARMACIE LAURENCE

St-Denis et Ontario
signifie toujours confiance, exactitude, soin, précision, santé, économie.
Tél. HA. 7907

ateller: MM. Jean-Serge LeFort, massier, et Paul-H. Lapointe, massier.

COURS DU SOIR

Dessin: modèle vivant: Jack Barker, massier. Dessin antique: Madeleine Desrochers, massière. Dessin, cours moyen: Normand Saint-Jacques, massier. Dessin, cours préparatoire, femmes: Edna Ouellette, massière. Dessin, cours préparatoire, hommes: Marcel Brault, massier. Modelage: Georges Marcell, massier.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pot Desrochers): Au tour de la Maison, (illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livre immortel" chef-d'œuvre du terroir! ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de tous les âges.

Au comptoir, \$1.00 franco, \$1.05.

Mme GRANDI PARLE A SES ENFANTS



Mme Dino Grandi, femme du ministre des affaires étrangères en Italie, es photographiée ici, conversant avec ses deux enfants, au moyen d'un téléphone transatlantique.

eût pu regarder un chien de luxe, un cheval précieux; puis, très calme, s'éloignait, sans hâte, de son pas égal et sonore. Mlle Meynac le mettait quotidiennement au courant de ce qui lui paraissait devoir l'intéresser au sujet de sa petite fille: études, préparation à la première communion, etc. Mais il accordait une attention fort limitée à ces communications, vite interrompues par le haussement d'épaules qui lui était familier, et Jacqueline, dont les beaux yeux aimants quittaient de lui un regard affectueux, ne l'obtinait jamais. L'enfant eut toujours l'impression que M. Bourdot était perpétuellement en proie à une préoccupation qui lui échappait, à elle, et dont elle eût désiré passionnément connaître le motif. Lorsque, caressante, elle essayait de se rapprocher de lui, il avait, chaque fois, cet air de surprise qui la blessait jusqu'au fond d'elle-même. Sans nulle chaleur, il lui rendait un baiser distrait et sortait.

Avait-il un cœur? avait-il une âme? se demandait l'institutrice,

devant les tentatives sans cesse déçues de la délicate enfant qui n'eût plus le courage, en grandissant, de continuer à solliciter des témoignages de tendresse que son père paraissait compter pour des niaiseries. Peu à peu, glacée par cette froideur et cette dureté que les années ne faisaient qu'accroître, et dont elle voyait les effets autour d'elle, en des faits odieux, touchant les employés, les domestiques, les fournisseurs, ses professeurs, etc., elle se détournait involontairement de l'être sec et mauvais qui ne fut plus pour elle qu'un maître redouté. Le banquier ne prit point garde à l'attitude nouvelle de sa fille et continua tranquillement auprès d'elle ses investigations sans bonté. Que lui importait, dans le fond, ce qui se passait autour de lui, si, dans la forme, les choses et les gens gardaient l'empreinte qu'il leur avait attribuée. Ne savait-il pas qu'à la moindre tentative de rébellion, il les briserait impitoyablement? Certes, il n'avait cure de tout ce qui pouvait bouillonner au-dessous de

cette unité de surface qu'il avait organisée, une fois pour toutes: révoltes cachées, haines, mésestime de la part de ses inférieurs, chagrins et regrets craintifs de sa fille; il ne s'attardait point à en envisager l'existence, dédaigneux et sûr de son autorité.

M. Bourdot avait interdit à Jacqueline toutes relations avec les familles de ses compagnes de cours. Ce fut l'une des plus vives peines de l'adolescente, puis de la jeune fille; mais Mlle Meynac s'ingéniait à la distraire, et, grâce à cet absolu dévouement, une telle privation put se trouver adoucie. De plus, lorsque sa fille eut atteint quinze ans, le banquier déclara à l'institutrice qu'elle ferait chaque année un voyage de deux ou trois mois, dont il fixerait le programme. Ce fut une perspective de joie délicate pour Liline et, de même, un grand plaisir pour Mlle Meynac, laquelle, connaissant la profonde indifférence du banquier pour tout ce qui n'était pas ses affaires, parvint bientôt à établir elle-même des itinéraires qu'elle lui présentait sans paraître y attacher d'import-

ance et qu'il acceptait avec un regard lointain et ce haussement d'épaules familier qui était un acquiescement distrait. Ce fut ainsi qu'elle obtint, une année, l'autorisation de passer, avec son élève, quelques semaines dans la petite maison qui lui appartenait à son village d'origine: Vernely, dans l'Aveyron.

Lucie Meynac était la fille d'un médecin qui avait été adoré dans ce petit pays, pour son dévouement, tout à fait désintéressé. Elle avait vingt ans à la mort de son père, qui la laissa sans nulle fortune, sauf la propriété d'une jolie habitation dans le bourg, petit bourg enfoui dans un cirque de montagnes et présentant encore un aspect médiéval, avec ses demeures bâties au flanc des rochers escarpés, sa vieille église, au clocher démantelé sur une de ses faces en 1793.

Au sommet de l'un des pics, s'élevait un vaste château antique, dont les remparts descendaient jusqu'au fond de la vallée, tandis que ses hautes tours se profilait sur le ciel, majestueuses. Mais si

l'extérieur de ce magnifique spécimen de l'architecture féodale appelait l'admiration, quel délabrement à l'intérieur! Ce n'était que plafonds écroulés, escaliers détreuils, cours engravées, etc.

Les propriétés, les comtes de Guerssac, de Vernely, ruinés par la Révolution, n'avaient eu, depuis cent ans, aucun moyen de le réparer complètement et s'accrochaient tant bien que mal d'un tel état de choses.

A la mort du docteur Meynac, la famille de Vernely habitant le château, n'était représentée que par une jeune veuve et son fils Bernard, un petit garçon de cinq ans. Lucie Meynac ne devait jamais oublier comment, le soir du triste jour où elle se trouva orpheline, ayant déjà perdu sa mère de bonne heure, la jeune comtesse de Vernely vint l'entretenir du père disparu, redire sa bonté, des actes d'obscure héroïsme accomplis par lui, au cours de sa carrière médicale, rappeler combien de fois ils s'étaient rencontrés tous deux au chevet des miséreux, paysans incultes, quelquefois hostiles...

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, (sa responsabilité limitée) éditrice-proprétaire: Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

Feuilleton du "DEVOIR"

TROIS JEUNES FILLES ET UNE IDÉE

par VICTOR FELI

13 (Suite)
Instinctivement, Mlle Meynac la prit sur ses genoux. Jacqueline se blottit contre elle avec un gros soupir de satisfaction en répétant:

— Que je suis contente!

— Alors, vous allez m'aimer un peu? interrogea l'institutrice, toute palpitante.

La petite se redressa et, levant sur elle son beau regard d'ange, elle dit, toute surprise:

— Puisque je vous aime beaucoup, beaucoup, tout de suite!

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

L'emprunt fédéral

D'après un communiqué du comité d'organisation, dès mardi soir, deux jours seulement après le lancement, le service national s'élève à \$71,500,000. C'est presque la moitié de la somme que le ministère des finances demande au public de lui souscrire.

On rapporte plusieurs souscriptions importantes qui ont été faites au cours de la journée d'hier: North American Life, \$1,000,000; Monarch Life Assurance, 200,000; La Caisse d'Économie de Québec, 250,000; Crédit Foncier Franco-Canadien, 100,000; British Columbia Electric Ry., 100,000; Norwich Union Fire, 30,000; Home Investment and Savings Association, 25,000; Canadian Woodmen of the World, 25,000; Dominion of Canada General Insurance Co., 10,000; Casualty Co. of Canada, 10,000.

A la radio

Les premiers ministres des neuf provinces canadiennes ont parlé à la radio, hier soir, en faveur de l'emprunt.

M. L. A. Taschereau a prononcé l'allouction suivante: "Qui peut être plus touché que nous, de la province de Québec, à l'idée de servir notre patrie canadienne?"

"Voilà trois cent vingt-quatre ans que nous sommes à la tâche. Nous avons implanté ici, dans un pays jusqu'alors barbare, avec la civilisation chrétienne et la culture européenne, l'idéal du service patriotique."

"De Gaspé à Québec, aux grands lacs, aux rochers, d'un océan à l'autre, enfin, nos pionsniers ont signé, parfois de leur sang, le pacte du développement au Canada."

"L'agriculture, l'industrie et le commerce canadiens ont aussi déboulé sur les bords du Saint-Laurent."

"Notre fleuve a été la grande voie de la pénétration de l'idéal canadien vers toutes les parties nouvelles du pays."

"La vie nationale a jailli, comme de sa source, du vieux rocher de Québec."

"C'est donc avec joie que la population de Québec accueille une autre forme du service dû à la patrie: ce li de l'emprunt national."

"Le vieux bas de laine de Québec se dénoue largement et patriotiquement. Chacun veut chez nous aider à stabiliser les finances du pays et lui permettre de faire face à la crise momentanée que nous traversons. Car chacun a foi dans l'avenir du Canada."

"Pour que notre solidarité interprovinciale à tous soit bien évidente, l'hon. M. C.D. Richards, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a bien voulu me présenter le premier ministre d'Ontario, l'hon. M. George Henry, que vous connaissez pourtant déjà si bien."

"Il vous apporte, avec son fraternel hommage, l'assurance qu'Ontario, comme Québec, comme toutes les provinces du Canada, veut faire le plus généreux accueil à l'emprunt si justement nommé "emprunt du service national."

Congé aux États-Unis

C'est aujourd'hui la fête de l'Action de grâces, (Thanksgiving) aux États-Unis. Les Bourses sont fermées partout.

Nouveaux billets de banque

La "Dominion Bank" va mettre en circulation dès cette semaine une nouvelle émission de billets de banque. Ces billets qui sont de \$5, \$10, \$20, \$50 et \$100, ont été dessinés et gravés par la "Canadian Bank Note Co." Chacun porte à l'avant le portrait du président de la banque, M. A. W. Austin, et du vice-président, M. Clarence A. Bogert. Au revers, il y a une carte du Canada.

Quant au dessin, les billets sont à peu près semblables. On les différenciera par la couleur.

L'amiante

Les exportations canadiennes d'amiant, au cours du mois d'octobre, ont été d'une valeur de \$455,278 comparativement à \$400,214 en septembre et à \$708,141 en octobre 1930. Les États-Unis ont été les plus forts acheteurs: 4,279 tonnes d'amiant, d'une valeur de \$164,637 et 8,564 tonnes de sable et de déchets d'amiant, d'une valeur de \$112,503. La valeur totale de ces achats est de \$277,140. Les exportations de Grande-Bretagne n'ont été que de \$6,752.

Sièges à la Bourse

Trois sièges à la Bourse de Montréal ont été vendus ces jours derniers au prix de \$32,500 chacun.

Sur le Curb

Cours fournis par la maison L. J. Forges & Cie, 471 rue Saint-François-Xavier

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
310 B. Am. O.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	
10 D. C. Seagr.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	
22 D. T. C. C.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	
22 Imperial Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	
40 Int. Tobacco	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	
2 Int. Petroleum	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	
150 W. Gooder.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change:

Cours moyens le 26 nov. 1931

Angleterre, 1 ster.	\$4.86 2/3	\$4.14 1/2
France, franc	0.0392	0.0448 1/2
États-Unis, dollar	1.44 1/2	1.44 1/2

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES CÉRÉALES

Avoine no 2 43s.
Avoine no 3 41s.
Avoine d'engrais:
No 1 extra 42s.
No 1 40s.
No 2 39s.
Orge no 3 53s.
Blé no 4 66s.
Blé no 3 68s.
Mais sud-africain 68s.

PRIX DE GROS À MONTREAL

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)
Première patente \$5.05
Seconde patente \$4.45
Forte à boulanger \$4.35

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant.)
Son \$21.25
Gru rouge \$22.25
Gru blanc \$30.25

FOIN

(Prix la tonne.)
Extra no 2 \$12.
No 2 \$11.
No 3 \$8.

BEURRE

(Prix la livre aux détaillants.)
De crémère, en boîtes 23 et 24s.
De crémère, en blocs 24 et 25s.

FROMAGE

De Québec 09 1/2 à 09 3/4
D'Ontario 10 à 10 1/2

ŒUFS

(Prix la douzaine aux détaillants.)

FRAIS

Spéciaux 60 s.
Extras 55-56 s.
Premiers 48-50 s.
Seconds 30s.

D'ENTREPOTS

Premiers 34s.
Seconds 27s.

Ces prix sont pour les œufs livrés dans des cartons. Les œufs en vrac se vendent 2 s. de moins la douzaine.

VOLAILLES

Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.

Poulets à rôti 27 à 33 s.
Poulets à rôti 23 à 28 s.
Feuilles canotons 30
Canards à rôti 26
Dindons 29 à 33s.
Oisons 23s.
Oies 22s.

POMMES DE TERRE

N.-Brunswick, 80 lbs 55-60s.
Montreal, 80 lbs 50 à 55.

LES FRUITS

Orange de Californie, Sunkist: Nos 126, 150, 176, 200, 216, 86.50 la caisse; No 250, 86.00; No 288, 55.88 et No 344, 55.50.

Fruits californiens: poires d'Anjou, \$4.00; raisin Tokay, \$3.00; raisin Emperor, \$3.00.

Pamplemousses de la Jamaïque: Nos 64-70, \$4.75; Nos 80-96, \$3.50.

Citrons de Messine, No 300, \$5.50; citrons de Malaga, No 420, \$7.00.

Canneberges, 25 livres, \$3.50.

Bananes, No 1, le régime, \$3.50.

Pommes: Sp. Northern, No 1, \$6.00; No 2, \$5.50; Baldwin et McIntosh Red, de fantaisie, la boîte, \$2.75; Extra de fantaisie, \$3.00.

LEGUMES

Pois verts, 86.50.
Céleri, 2, 3 et 4 douz., la caisse, \$2.25.

Tomates de Californie, 30 lbs nettes, \$4.00.

Patates sucrées, \$2.00.

Oignons espagnols, la caisse, \$5.50; la 1-2 caisse, \$3.00.

Oignons rouges, sac de 100 lbs, \$2.50.

Laitue Iceberg, 5-6 douz., \$4.75.

Haricots verts, 28 lbs, \$6.00.

Haricots blancs, 28 lbs, \$6.00.

EN BOURSE LOCALE

L'action Viau Biscuit

perd 4 points 1-2

L'action ordinaire Viau Biscuit, assez rarement traitée à la Bourse de Montréal, s'est mise en vedette, ce matin, à l'ouverture par une baisse de 5 points 1-2. La dernière vente d'un lot complet de ces actions s'était faite au prix de 15. Ce matin Viau Biscuit ne cotait plus que 9 1-2.

Par ailleurs le marché était aussi terni qu'hier: pas d'activité, cours oscillant à peine. Canadian Pacific a baissé de 1-4 de point, à 16 1-2; Nickel, de 1-8 de point, à 10. Abitibi, Gypsum, Alcohol, Massey, très légèrement traités, restèrent fermes.

Vers midi, Nickel était le titre le plus actif. Au cours de 9 7-8, il perdait 1-4 de point. Brazilian était ferme à 11 1-4. Canadian Pacific perdait 1-4 de point, à 15 1-2. Le reste de la liste n'avait pas changé.

Cours des trusts fixes

Can. Am. Trust	5 1/2	4 1/2
Can. Ind. Trust	2 1/2	2 1/2
Comp. Trust	2 1/2	2 1/2
Cumulative Trust	4 1/2	4 1/2
First Custodian	3 1/2	3 1/2
Second Custodian	3 1/2	3 1/2
Div. Trust "A"	9 1/2	9 1/2
Div. Trust "B"	9 1/2	9 1/2
First All Canadian	8 1/2	8 1/2
Independence Trust	2 1/2	2 1/2
Low Priced	3 1/2	3 1/2
North American Trust	3 1/2	3 1/2
United Fixed	3 1/2	3 1/2
United Indur. Trust	6 1/2	6 1/2
United N.Y. Bank T.	7 1/2	7 1/2
United Oil Trust	2 1/2	2 1/2
COM. COMPANIES DE PLACEMENT		
American Founders Com.	1 1/2	1 1/2
British Trust Inv.	1 1/2	1 1/2
Can. Ind. Trust	1 1/2	1 1/2
Can. Gen. Inv. T. Priv.	5 1/2	5 1/2
Can. Inv. Com.	21 1/2	21 1/2
Equity Inv. Trust	1 1/2	1 1/2
Fed. Cap. Trust	1 1/2	1 1/2
Five years fixed trust	4 1/2	4 1/2
Fund. Trust "B"	4 1/2	4 1/2
Great Britain and C. Inv.	4 1/2	4 1/2
Insurance Shares	4 1/2	4 1/2
Lon. Can. Inv. T.	2 1/2	2 1/2
Nat. Bond & Share	23 1/2	23 1/2
Nation-Wide Sec.	4 1/2	4 1/2
Trust Co. Trust	4 1/2	4 1/2
U. S. E. L. and P. "A"	23 1/2	23 1/2
U. S. E. L. and P. "B"	23 1/2	23 1/2
Old Corp. Trust	3 1/2	3 1/2

ALFRED J. GILLET

Alfred J. Gillett, Montréal, président de Wm. Currie, Ltd.

Les rendements

	Div.	Prix P.C.	Rend.
Brazilian Traction	1.00	11 1/2	8.99
British American Oil	2.00	26 1/2	7.66
B. C. Power "A"	8.00	128	6.23
Building Products "A"	6.50	79	8.23
Can. Cement priv.	1.50	12 1/2	10.91
Can. Malt	1.00	20 1/2	4.82
Can. Northern Power priv.	7.00	106 1/2	6.59
Can. W. & C. "A"	4.00	61	6.59
Can. W. & C. "B"	2.50	19	13.16
Callaway	7.00	102 1/2	6.76
Can. Bronze, priv.	1.75	17 1/2	10.14
Canadian Car priv.	2.12	17 1/2	10.14
Can. Corp. priv.	6.00	80	7.50
C. Fairbanks priv.	3.50	61 1/2	5.69
C. G. E. priv.	1.00	7 1/2	13.13
Can. Hydro. priv.	1.00	9.90	10.00
Dom. Mines	5.00	85	5.88
Dominion Glass	1.00	125	5.88
Dominion Paper	1.00	125	5.88
Dom. Glass priv.	5.00	63 1/2	7.91
"Domination Stores"	7.00	120	7.91
Dominion Textile priv.	1.00	9	11.11
Eastern Dairies	1.00	9	11.11
Foundations Co.	7.00	101	6.59
Goodyear priv.	2.00	21	6.59
Gus Gurd	6.00	65	10.00
International Nickel	1.00	10 1/2	8.33
International Petroleum	3.50	20 1/2	17.07
Int. Util. "A"	7.00	102	6.81
Jamaica P. S. priv.	2.50	28 1/2	8.63
Lake Shore	1.00	10	10.00
Lindsay C-W	7.00	91	7.69
Lindsay C-W priv.	7.00	91	7.69
MacKinnon, priv.	6.00	97 1/2	6.81
McCull Froutenac	1.00	19 1/2	5.24
McIntyre P.	1.00	15	5.24
Montreal Cottons	7.00	100	7.94
Montreal Cottons priv.	7.00	100	7.94
Montreal Power	1.00	38	3.63
National Transp.	1.00	38	3.63
National Breweries	1.75	31	5.63
National Steel Car	8.00	185	4.32
Ogilvie, priv.	7.00	116 1/2	6.01
Page Hersey	6.00	104	5.56
Paterson Power	4.00	33	12.12
Penmans	6.00	98	5.44
Penmans priv.	6.00	98	5.44
Power Corp. priv.	1.00	25	4.29
Price Bros.	1.00	25	4.29
Quebec Power	2.50	29	8.62
Shawinigan	2.00	33	6.08
Sherwin Williams	7.00	115	6.08
Sherwin Williams priv.	7.00	115	6.08
South Can. Power	1.00	29	3.43
South Can. Power priv.	1.75	29	3.43
Steel of Canada	1.75	33	5.47
Steel of Canada priv.	7.00	25	10.77
Tuckett Bros. priv.	7.00	128	5.47
Viau, priv.	7.00	83	6.68
Walker Gooderham	25	31	7.14
Winnipeg Electric	7.00	50	14.00

La situation économique en Australie

Melbourne. — Le commerce extérieur australien durant les deux premiers mois de l'année budgétaire courante, juillet et août, a représenté les chiffres suivants:

Exportations \$9,952,108
Importations \$6,873,998

Excédent des exportations \$3,078,110

Export. de lingots et d'espèces \$7,076,016

Import. de lingots et d'espèces \$8,776

Excédent des exportations \$1,674,940

Les importations totales des deux mois de l'année budgétaire courante, juillet et août, ont représenté les chiffres suivants:

Exportations \$9,952,108
Importations \$6,873,998

Excédent des exportations \$3,078,110

Export. de lingots et d'espèces \$7,076,016

Import. de lingots et d'espèces \$8,776

Excédent des exportations \$1,674,940

Les importations totales des deux mois de l'année budgétaire courante, juillet et août, ont représenté les chiffres suivants:

Exportations \$9,952,108
Importations \$6,873,998

Excédent des exportations \$3,078,110

Export. de lingots et d'espèces \$7,076,016

Import. de lingots et d'espèces \$8,776

Excédent des exportations \$1,674,940

Les importations totales des deux mois de l'année budgétaire courante, juillet et août, ont représenté les chiffres suivants:

Exportations \$9,952,108
Importations \$6,873,998

Excédent des exportations \$3,078,110

Export. de lingots et d'espèces \$7,076,016

Import. de lingots et d'espèces \$8,776

Excédent des exportations \$1,674,940

Les importations totales des deux mois de l'année budgétaire courante, juillet et août, ont représenté les chiffres suivants:

Exportations \$9,952,108
Importations \$6,873,998

Excédent des exportations \$3,078,110

Export. de lingots et d'espèces \$7,076,016

Import. de lingots et d'espèces \$8,776

Excédent des exportations \$1,674,940

Les importations totales des deux mois de l'année budgétaire courante, juillet et août, ont représenté les chiffres suivants:

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Trois parties figurent au programme de ce soir dans la Ligue de Hockey Nationale et ces rencontres ne manqueront pas d'être intéressantes et probablement fort contestées.

Au Forum, le Canadien reçoit la visite des Leafs de Toronto et c'est sûrement cette joute qui suscite le plus d'intérêt parmi les amateurs locaux. Les Habitants et le Toronto se sont rencontrés dans la Ville Reine le 14 novembre et ces deux équipes ont fait alors partie nulle. Il convient de dire que le Bleu Blanc Rouge n'était pas encore en bien bonne condition lorsqu'il a rencontré le club de Connie Smythe, et il faut aussi admettre qu'il en était ainsi des Leafs, mais depuis les deux équipes ont amélioré leur jeu et il sera intéressant de les voir se disputer la victoire ce soir.

Le président Calder a nommé les deux meilleurs arbitres de la ligue pour diriger la partie locale et les joueurs devront s'en tenir aux règles du jeu s'il ne veulent pas prendre le chemin du pénitencier. La rudesse ne sera nullement tolérée ce soir et le public peut être assuré d'être témoin d'une belle exhibition de notre sport national canadien.

Lors de la visite du Bleu Blanc Rouge à Toronto les Leafs n'ont pas ménagé les hommes de Cecil Hart, mais le pilote du Canadien a défendu à ses porte-couleurs d'user de représailles afin d'éviter les punitions qui auraient pour effet d'affaiblir notre club.

Les joueurs du Canadien sont revenus de Boston après leur rude échec de mardi soir alors que les champions furent défait par 7 à 1, mais cette défaite n'a nullement découragé nos champions et ce soir ils tenteront l'impossible pour reprendre leur marche triomphale vers le championnat de la ligue. Le gérant Hart a déclaré, à son retour, que le Canadien n'avait pas été l'ombre de lui-même lors de sa partie avec les Bruins et que de plus les protégés du gérant Ross n'avaient nullement ménagé nos Habitants, ce qui a grandement nui à nos joueurs.

Les Leafs possèdent une puissante défense et nos adversaires devront se dépenser sans compter s'ils veulent prendre leurs adversaires en défaut, mais les joueurs de l'équipe de la ville de Toronto ont l'habitude de vaincre les Leafs et ils promettent une victoire à leurs nombreux partisans. Espérons que nos champions sortiront victorieux afin de faire oublier l'échec de mardi dernier.

Le Montréal, qui a fait si bonne figure contre les Falcons de Détroit dans la dernière période de la partie de mardi est parti hier soir pour New-York afin de rencontrer les Américains au Madison Square Garden ce soir. Ces deux équipes ont remporté la palme et ils mettront tout à profit afin d'obtenir le résultat désiré. Les Américains sont actuellement en tête de la section Canadienne, sur un pied d'égalité avec le Bleu Blanc Rouge et ils ont confiance de conserver la place qu'ils occupent actuellement.

Le Montréal pourrait bien prendre la tête de sa division et une victoire sur le club de Bill Dwyer lui assurerait la première position au cas où le Canadien serait vaincu par le Toronto et le gérant Cleghorn a bon espoir de décrocher la palme avec le matériel qu'il a actuellement. Stewart, Siebert et Smith sont actuellement en excellente condition et ils pourraient bien faire la vie dure à Roy Worsters.

Les Bruins ont l'avantage de jouer de nouveau sur leur glace ce soir alors qu'il reçoit la visite des Eperdues Noirs de Chicago et nous sommes portés à croire que le club de M. Charles F. Adams sortira victorieux.

X-E. NARBONNE

Le classement des équipes

LIGUE NATIONALE			
Section canadienne			
	G.	P.	N. P. C. Pts
Canadien	2	2	1 11 14 5
Américain	2	1	1 8 7 5
Marrons	2	3	0 15 14 4
Toronto	2	2	0 6 9 2
Section américaine			
	G.	P.	N. P. C. Pts
Rangers	4	1	1 16 8 9
Chicago	2	0	3 9 6 7
Détroit	2	4	0 9 16 4
Boston	2	3	0 10 10 4

LIGUE INTERNATIONALE			
	G.	P.	N. P. C. Pts
Buffalo	3	0	2 8 5 8
Windsor	2	2	1 13 13 5
Cleveland	1	2	2 13 14 4
Détroit	2	1	2 11 9 6
Syracuse	1	1	2 8 8 4
Pittsburg	0	1	3 7 8 3
London	0	2	2 9 9 2

LIGUE CANADO-AMERICAINE			
	G.	P.	N. P. C. Pts
Springfield	2	0	1 11 8 5
New-Haven	2	1	1 12 4 5
Providence	1	0	2 10 9 4
Boston	1	2	0 6 11 2
New-York	0	1	2 5 9 2
Philadelphie	0	2	2 5 8 2

LIGUE DU TEL. ET CH. DE FER			
	G.	P.	N. P. C. Pts
Bell Telephone	1	0	0 6 2 2
C. N. R.	0	1	0 2 1 2
C. P. R.	0	1	0 1 2 0
North. Electric	0	1	0 2 6 0

LIGUE COMMERCIALE			
	G.	P.	N. P. C. Pts
Jarry Frères	1	0	0 3 0 2
Forest Frères	1	0	0 3 0 2
Crane	1	0	0 4 2 0
Magasins A. & P.	0	1	0 2 4 0
Lait. Mile-End	0	1	0 0 3 0
Omer DeSerres	0	1	0 0 3 0

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR A 8 H. 30
TORONTO VS CANADIENS
Places debout \$1.00 et \$1.25
Admission générale \$1.50
Taxe comprise.

LA LIGUE DES CHEMINS DE FER ET DU TELEPHONE

La ligue du Téléphone et des Chemins de fer a fait hier soir l'inauguration de sa saison en présence de plus de six mille personnes réunies au Forum.

Dans la première joute à l'affiche le Téléphone Bell est sorti victorieux du Northern Electric par un résultat de 6 à 2 tandis que le Canadien National a triomphé du Pacifique Canadien par un résultat de 2 à 1 dans la partie finale. Le résultat de la première partie donne une faible idée de ce que fut cette rencontre car malgré la différence dans le nombre de points le Northern Electric a fait une belle lutte aux téléphones.

L'exhibition donnée par le Bell hier soir fut de toute beauté. L'acquisition de Roland Reeves a beaucoup aidé cette équipe. Red Kelly a aussi joué de façon sensationnelle ainsi qu'Arthur Valois. Reeves et Kelly qui jouent ensemble au centre et sur l'aile droite semblent s'entendre à la perfection et devront être surveillés cet hiver. Pete Jotkus a aussi beaucoup renforcé la défense, et l'absence de Donnie Weir qui est passé à la Northern Electric ne s'est pas fait sentir.

Sur l'équipe du Canadien National Steve Kelly et Kerr sont les deux joueurs qui se sont le plus mis en évidence, tandis que pour le Pacifique Canadien, Alexandre et Gaudette furent comme l'an dernier les étoiles. Vennor a aussi joué une fort belle partie sur la défense. Seed dans le filet du Canadien National est largement responsable de la victoire de son club.

PREMIERE PARTIE
BELL but Norton
Shearer déf. Myre
Jotkus centre Grant
Reeves avant Laflure
P. Kelly J. Kelly
Substituts:
Northern: Dixon, O'Connell, Robert, Edgcombe.
Bell: Hartnott, Thomson, Thibault, Anderson, Valois.
Première période
1-Bell, Valois 1.50
Pas de punition.
Deuxième période
2-Bell, Kelly 22
3-Bell, Reeves 1.34
4-Bell, Kelly 3.22
5-Bell, Jotkus 18.33
Punition: Laflure.
Troisième période
6-Bell, Valois 7.48
7-Northern, Grant 8.40
8-Northern, Grant 16.20
Punitions: Myre, P. Kelly.
DEUXIEME PARTIE
G.P.R. but Seed
Boullanger déf. Mongeon
Gervais Vennor
Alexandre centre Parsons
Gaudette avant Kilby
Gravel Kelly
Substituts:
C.P.R.: oBurcier, Scotland, Pilon, Page, Kirkpatrick.
C.N.R.: Lee, Kerr, Hyndman, Currie, Batston.
Première période
1-C.P.R., Gervais 9.55
Punitions: Gervais, Vennor.
Deuxième période
2-C.N.R., Kerr 20
3-C.N.R., Kilby 4.05
Pas de punition.
Troisième période
Pas de point.

Le Handicap Manchester

Manchester, Angleterre, 26.			
Quarante-six chevaux sont inscrits dans le handicap de Manchester qui sera disputé ici samedi prochain, sur une distance d'un mille et demi.			
Ut Major sera le plus chargé de tous les coureurs, car ce pur-sang devra porter 147 livres, tandis que les autres partants porteront de 91 à 126 livres. Voici la liste des inscrits ainsi que le nom des jockeys et la pesanture que chaque coureur portera:			
Ut Major (Beary)	147	Botbun, (Jones)	126
Argonaut II (Childs)	126	Lord Bill	125
Coaster (Fox)	123	Rockstar (Donahue)	122
Insurance	121	Salaam, (Weston)	119
Truncheon	117	Six Wheeler (Taylor)	116
Sir Joshua	115	Cat o' Nine Tails	115
Poor Lad	108	Evening Glory (G. Richards)	107
B'anderna	107	Advancer (C. Richards)	107
Redeswood, (Nevelt)	106	Fireway	105
Residue	105	Bower of Roses (Roberts)	105
Lone Knight (S. Wragg)	105	Northdrift	104
Gallie (Dnes)	104	Rivalry (Somers)	103
British Sailor (G. Richards)	102	Promptitude (Stephenson)	101
Leonard	101	Scardroy (Burns)	100
Shining Jewel (F. Rickaby)	100	Montoy (Barber)	99
Summer Princess (Robertson)	99	Sansolena (Evans)	98
Tinomet (Smirke)	98	Earn Hill (Smith)	98
Lucell (Rock)	97	Lemontion (Caldwell)	95
Pard (Smith)	95	Counter (Fearn)	94
Castle Bagot (Conlon)	91	Princetown	91
Nestorian	91	Son of Essex	91
Isthmus	91	Signifier	91
Mister Bertram (Carr)	91	Potchim	91

Forest Frères a débuté par une victoire

Hier soir avait lieu, à l'Arena Mont-Royal, l'inauguration des séries de la Ligue de Hockey Commerciale et cette première séance fut des mieux réussies. L'assistance était considérable et les joutes n'ont pas manqué d'être intéressantes malgré les deux blanchissages qui furent administrés au club Omer DeSerres et à la Laiterie Mile-End. Dans ces deux cas le résultat final fut de 3 à 0 et les joutes se sont terminées en faveur du Forest Frères, qui faisait ses débuts dans le circuit, et du Jarry et Frère. Dans la troisième partie à l'affiche le Crane a vaincu les magasins de l'A. et P. par un résultat de 4 à 2.

Première partie: Forest & Frères
O. DeSerres but Lalande
Bennett défense Maloney
Power défense Raymond
Lacoste centres Thomas
Armand ailes g. Cornelli
Gagné ailes d. Longtin
Subs. DeSerres: Lanthier, Sullivan, Elie, Giroux, Filiatrault, Royal, Raymond et Raymond.
Subs. Forest & Frères: Dagenais, Larivière, Lomer, Neeson, Lamoureux et Lacasse.
Première période
1. Forest & Fr. Neeson 12.30
Punition: Dagenais.
Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
2. Forest & Frères, Larivière .08
3. Forest & Frères: Lamer 14.45
Punitions: Dagenais 2, Armand.
* * *

Deuxième partie:
Jarry & Frères Laiterie Mile-End
Raymond but Pilon
Rivest défense Duquette
Mundy défense Bissillon
Ethier centre Dagenais
Jarry aile g. Payer
Belanger aile d. Hudon
Subs. Jarry & Frères: Cadorette, MacAlear, Claxton, Déziel et Davis.
Subs. Laiterie Mile-End: A. Payer, Fortin, Beaudry et Longtin.
Première période
1. Jarry & Frères: Belanger 12.00
Deuxième période
2. Jarry & Frères: Rivest 4.30
3. Jarry & Frères: Ethier 5.20
Troisième période
Pas de point.
* * *

Troisième partie:
Crane but Great A. & P.
Muir but Brummett
Shelby défense Seale
Welsch défense Reynolds
Galbraith centre Provost
Demaine aile Smith
Gobin aile Scroggie
Subs. Crane: McQuistin, Bell, Faillie et Blundell.
Subs. A. & P.: Larose, Waite, Lee, Hannon et Flegg.
Première période
Pas de point.
Deuxième période
1. Crane, Demaine 5.40
2. Crane, Galbraith 8.00
Troisième période
3. A. & P.: Waite 24
4. Crane, Galbraith 2.25
5. Crane: Demaine 9.40
6. A. & P.: Lee 10.40

Les officiers sont choisis

Le premier tournoi d'hiver du club de boxe Saint-Albans aura lieu ce soir et tout est prêt pour cet important événement sportif qui promet d'attirer une considérable assistance à la salle du club située au coin des rues Saint-Zotique et Châteaubriand.

Les pugilistes au programme sont rapportés en grande condition et un vif enthousiasme règne parmi eux. Plusieurs attendent l'heure du combat avec impatience car ils ont hâte de régler la question de suprématie avec certains rivaux. Comme les organisateurs ont vu à conclure des rencontres aussi bien balancées que possible, les amateurs peuvent être assurés d'avance de passer une agréable soirée et d'assister à d'excitantes rencontres.

L'un des plus importants combats de la soirée sera sûrement celui entre Harold Stewart et Johnnie Pope. Ce sera la première apparition du premier au local du Saint-Albans et sa présence suscite un vif intérêt. On se rappelle que les deux hommes se sont déjà rencontrés et que la décision accordant la victoire à Stewart avait soulevé de nombreuses protestations de l'assistance qui croyait qu'un verdict de rencontre nulle aurait mieux convenu.

Le programme de la soirée est l'un des meilleurs encore offerts par un club amateur cette année et il n'y a pas de doute que la spacieuse salle du Saint-Albans sera remplie à son comble pour la circonstance.

Voici la liste des officiels de la soirée:
Juges: Dr Gaston Demers, Dr L. O. Geoffrion, L. Paradis, Ernest Métivier et H. Azeff. — Arbitres: J. Phillips, R. Leitham, J. Glickman, R. Lirzin et Eugène Brosseau. — Chronomètres: J. A. McDonald et R. L. Calder, K.C. — Maître de cérémonie: Jos. C. Smith. — Docteur en charge: Dr Don Grant. — Surintendant: Dennis White.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241*).

Windsor est défait par les Bisons

Windsor, 26. — Les Bisons ont remporté une autre victoire hier soir dans les séries de la Ligue de Hockey Internationale alors qu'ils ont défait les Bouledogs par un résultat de 2 à 1.

Les visiteurs sont sortis victorieux grâce à leur jeu d'ensemble et malgré tous les efforts des joueurs locaux ils ne purent vaincre la défense des Bisons. Le point décisif a été compté par Ronnie Martin au début de la deuxième période. Il a envoyé la rondelle dans le filet d'un coup de revers après avoir attrapé une longue passe de Garmey Lederman.

Windsor a pris le devant à la première période lorsque les frères Roche se sont unis pour donner le point à Earl après une série de combinaisons. L'avantage des Bouledogs a été de courte durée, Roth prenant le rebond de son propre lancer pour placer le caoutchouc derrière Kerr.

SOIRMAIRE
Windsor but Buffalo
Kerr défense Taugher
Arbour défense Lederman
Bellemere défense Murray
Hillsparger centre Voss
Phillips ailes Gross
Sanderson ailes Martin
Substituts: Windsor — D. Roche, E. Roche, Haynes, Lever, Brown, Huggins.
Substituts: Buffalo — Rogardis, Godin, Lauder, Gauthier, Jackson, Roch, Gair.

Arbitre: "Puss" Traub.
Première période
1.—Windsor: E. Roche 12.30
(D. Roche) 7.04
Punitions: Roth, Bellemere, Murray.
Deuxième période
3.—Buffalo: Martin (Lederman) 6.00
Punitions: Gross, E. Roche, Roth.
Troisième période
Pas de point.
Punitions: Lederman, Jackson, Martin, Sanderson.

M. Crutchfield est en tête

Nelson Crutchfield est resté en tête des compteurs du groupe Senior de la Q.A.H.A., à la suite de la partie de lundi soir alors qu'il enregistra un point contre l'Université de Montréal. Le porte-couleurs de l'Université McGill a compté trois points et a aidé ses co-équipiers à enregistrer trois autres points.

Le groupe Senior offre un autre programme lundi soir prochain. Dans la première partie à l'affiche le McGill fera face au M.A.A.A. tandis que l'Université de Montréal disputera la victoire au Victoria dans la deuxième partie.

	P.	A.	Pts
Crutchfield, McGill	3	3	6
K. Murray, Victoria	3	0	3
Neville, M.A.A.A.	3	0	3
Farquharson, McGill	2	1	3
Alexandre, Canadien	2	1	3
Burnie, Canadien	1	1	2
Mullan, Victoria	0	2	2
St-Germain, M.A.A.A.	0	2	2
Robertson, McGill	1	0	1
Brunet, Canadien	1	0	1
Ward, McGill	1	0	1
Larose, Victoria	1	0	1
Smith, Victoria	1	0	1
Raymond, Canadien	1	0	1
Gagnon, Canadien	1	0	1
Kerr, M.A.A.A.	0	1	1
Vennor, Canadien	0	1	1
Weir, M.A.A.A.	0	0	0
O'Connell, M.A.A.A.	0	0	0
Robert, Canadien	0	0	0
Taylor, Victoria	0	0	0
Mackenzie, M.A.A.A.	0	0	0
Bellehumeur, U. de M.	0	0	0
McGillivray, McGill	0	0	0
Walker, U. de M.	0	0	0
Dalabay, M.A.A.A.	0	0	0
Harnott, M.A.A.A.	0	0	0
Sullivan, U. de M.	0	0	0
H. Murray, Victoria	0	0	0
Raymond, U. de M.	0	0	0
Massey, M.A.A.A.	0	0	0
McGill, McGill	0	0	0
Thomson, Victoria	0	0	0
Myre, Canadien	0	0	0

Trois parties demain soir

La Ligue de hockey Starr, qui a brillamment fait l'ouverture de sa saison, vendredi soir dernier, offrira encore un programme de choix pour demain soir avec les trois parties suivantes à l'affiche: Ateliers vs St-Stanislas, St-Vital vs Papineau et St-Viateur vs Ste-Hélène.

La nombreuse assistance qui a vu à l'oeuvre les clubs, la semaine dernière, s'est déclarée satisfaite de la qualité du jeu fourni au cours de la soirée, alors que l'enthousiasme ne cessa pas de régner un seul instant.

La joute principale mettra en présence les deux vainqueurs de vendredi dernier: le St-Viateur et le Ste-Hélène. Cette joute, qui sera la finale, vaudra à elle seule le prix d'admission, qui, soit dit en passant, est très modique et à la portée de toutes les bourses.

Il sera très intéressant de voir ce que peuvent faire les rapides avants des sœurs-muets, contre la pesante et solide défense des champions, qui passe pour une des meilleures de la ligue. Les deux autres joutes au programme seront aussi plus intéressantes et les équipes seront plus en forme ayant eu l'avantage de pratiquer cette semaine.

Le tournoi du Sainte-Brigide

L'Association athlétique Sainte-Brigide est à l'organisation pour mercredi, le 2 décembre, à la salle du marché Saint-Jacques, un grand tournoi de boxe qui, comme par le passé, réunira les amateurs de boxe de toutes les parties de la ville. Les organisateurs désirent donner une séance de première classe et M. Ernest Métivier travaille avec ardeur pour arranger les combats les plus intéressants jamais vus dans nos cercles pugilistiques. M. Georges Girardin, boxeur professionnel bien connu, a conclu des arrangements avec les officiers de l'Association et sera instructeur de nos jeunes athlètes; et promet de causer des surprises aux amateurs de boxe qui assisteront à cette séance.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PEINTRES

L'assemblée d'hier soir au syndicat des peintres a eu une importance toute particulière. Les membres s'étaient réunis en grand nombre et ont porté un grand intérêt à toutes les questions qui ont été soumises à l'assemblée.

Le rapport de l'agent d'affaires, M. E. Ouellette, portait sur l'organisation et le placement des membres du syndicat. Il parla tour à tour de Nazareth, de l'Hôtel de Verdun, de Ste-Justine, de l'Hôtel-Dieu, de l'Ecole de Réforme, fit le résumé de ses démarches et de ses chances de succès.

Il fut grandement question de donner aux membres du syndicat des peintres, sans pour cela augmenter la contribution, une assurance en maladie et au décès. M. R. Granger, président, M. Plante, vice-président, M. E. Ouellette, agent d'affaires, se prononcèrent en faveur de la proposition tout en exposant les divers avantages matériels que les membres pourraient en retirer. A une assemblée spéciale qui aura lieu le 2 décembre prochain on règlera définitivement la question.

ASSEMBLEES HARMONIE SYNDICALE

Tous les membres de l'Harmonie syndicale sont priés de ne pas oublier la répétition de ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques. Cette répétition est faite en vue du prochain concert.

CONSEIL CENTRAL

Ce soir assemblée du Conseil central à l'édifice des syndicats catholiques. De nombreux rapports des différents comités et des délégués seront présentés. Lecture sera faite de plusieurs correspondances intéressantes. On compte sur la présence de tous les délégués.

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le syndicat des menuisiers préparera pour samedi soir prochain, dans l'édifice des syndicats catholiques, une fête à la tire en l'honneur de sainte Catherine. Il y aura chant, musique et amusements de toutes sortes. Tous les menuisiers membres du syndicat sont invités avec leurs épouses.

La navigation

Activité de fin de saison

La saison de navigation sur le Saint-Laurent va se clore avec la fin de la semaine pour les paquebots. Aussi il existe une activité inhabituelle cette semaine au port.

Aucun paquebot ne viendra à Québec ou Montréal d'ici que la glace recouvre le Saint-Laurent. Il viendra toutefois un navire-citerne, le *Katy*, de Port Arthur, Texas, vers le 6 décembre. Après une journée ou deux pour le déchargement, il repartira vers Québec pour redescendre vers le sud.

Par contre, selon les compilations faites par M. T. Robillard, gérant du Service des Signaux de Montréal, quarante-six navires, dont cinq paquebots, quitteront Montréal d'ici samedi pour les ports européens et ne repartiront plus dans le port d'ici le printemps prochain.

Les cinq paquebots sur le point de partir sont le *Montcalm*, de la flotte du Pacifique Canadien, qui se met en route aujourd'hui; le *Duchess of Atholl*, du Pacifique Canadien, aussi, qui partira demain; le *Laurentic*, de la ligne White Star, qui partira samedi, à l'aurore, de même que l'*Antonia* et l'*Ascania*, qui partiront aussi au début de la journée de samedi. Parmi les 41 autres navires, plusieurs quitteront Montréal aujourd'hui même, d'autres partiront d'ici le 1er décembre, et le *Katy* sera à peu près le seul à retourner aussi tard.

Un avis officiel a été donné par le ministère de la marine que le canal Lachine, à cause de la construction d'un tunnel à la rue Wellington, sera fermé à la navigation à partir du 5 décembre prochain à 11 heures du soir. Ordre est venu

PETITES AFFICHES

— Tarif —

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A. & P. Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remises de 10%. — NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. — CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

Chambres à louer

St-Denis 6980, près Bélanger, plusieurs loges de tramways, chambres propres dans famille tranquille, sans enfant, pension si désirée. Références exigées. Tél. DOLLard 8643. 25-11-31

Ménagère demande emploi

